

RÉFORMÉS

MARS 2018

Edition La Côte / N°14 / Journal des Eglises réformées romandes



Le sens chrétien du sacrifice

4

ACTUALITÉ

Un nouveau Notre
Père pour Pâques

6

COURRIERS ET INTERVIEWS

Réactions
au dossier LGBTI
de février

10

PORTRAIT
Otto Schäfer,
naturaliste
et théologien

25

VOTRE CANTON

MARS 2018



4 ACTUALITÉS

- 4 La nouvelle traduction du Notre Père
- 5 Opinion
- 6 Courriers des lecteurs
- 8 « Orientations sexuelles, accueillir la différence », parole aux théologiens

10 PORTRAIT

Otto Schäfer, l'éthicien amoureux de la nature



12 DOSSIER

LE SENS CHRÉTIEN DU SACRIFICE

14

Le geste d'amour de Jésus pour les humains

15

Le don de soi, une attitude libre et responsable à renouveler

16

Le sacrifice d'Isaac sous le regard du psychologue Emmanuel Schwab

18

Les animaux portent l'altruisme dans les gènes

19

Au cinéma, le sacrifice est au service du récit

20 ART

Le Songe de Jacob, un vitrail où les morts côtoient la vie du prédicateur Andrew Stallybrass

22 LIVRES

23 TABOUS BIBLIQUES

La (non-)violence de Jésus, expliquée par le théologien Jean Zumstein

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Églises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 mars au 5 avril 2018.

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

Illustration de UNE Personnages: @ Istockphoto - wildpixel / Nuages: © pixabay.com

IL FALLAIT QUE LE CHRIST MEURE



Le christianisme est la religion mondiale qui met le plus en valeur le sacrifice d'un être humain. Paradoxalement, c'est à la fois pour le dénoncer et pour affirmer sa nécessité. Selon la foi chrétienne, la crucifixion a donc deux sens théologiques contrastés.

Premièrement, la mort du Christ sur la croix est une protestation énergique contre toute forme de persécution des innocents. Jésus, décrit comme un homme sans faute et sans alliés politiques, entièrement dévoué au service d'autrui, s'oppose à la rigide religion des prêtres juifs. Ces derniers imposent des Lois sacrées indiscutables, comme le sabbat, et menacent de jugements violents, comme la lapidation des femmes adultères. Le Christ prend la défense des faibles et ses gestes de bonté sont appréciés par le peuple. Au travers de son exemple, Dieu se solidarise avec les exclus de l'histoire humaine. Capturé, il ne se rétracte pas et devient à son tour une victime des chefs religieux intransigeants, liés à l'occupant romain. Ce crime est dénoncé par ses disciples : « Le Prince de vie que vous avez fait mourir, Dieu l'a ressuscité des morts » (Actes 3,15).

A cela s'ajoute une nouvelle lecture. Les chrétiens affirment que Dieu lui-même est à l'origine de la crucifixion du Christ. Il fallait que le Messie soit sacrifié et que son sang devienne « le sang de l'Alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés » (Matthieu 26,27). Jésus a connu d'avance son exécution et il l'a acceptée comme une épreuve nécessaire que Dieu lui demandait de subir. En mourant sur la croix, il a porté le poids de nos fautes, nous permettant de franchir le fossé qui nous sépare de Dieu, comme l'illustre notre image de couverture. Selon le christianisme, tous les hommes sont pécheurs, quel que soit leur mode de vie, et tous n'obtiennent le salut qu'au travers de l'œuvre de Dieu, accomplie dans le sacrifice du Christ.

▀ Gilles Bourquin, corédacteur en chef et théologien

ABONNEZ-VOUS!

Parution: 10 fois par an / Tarif normal: CHF 39.- / Tarif soutien: CHF 100.- / Gratuit si vous êtes domicilié dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne et Jura. Renvoyer le formulaire à CER Médias Réformés Sàrl, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne ou par internet: www.reformes.ch/abo

Nom Prénom

Adresse NPA

Email et téléphone

Type d'abonnement Tarif normal Tarif soutien

En nous transmettant votre souscription, vous acceptez nos conditions générales (www.reformes.ch).

Catholiques et protestants s'offrent une nouvelle traduction du Notre Père pour Pâques

Afin que Dieu ne soit plus le tentateur, mais celui qui nous aide à résister à l'épreuve, la sixième demande du Notre Père « Ne nous soumet pas à la tentation » sera remplacée par « Ne nous laisse pas entrer en tentation » dans les liturgies catholiques, réformées et évangéliques romandes dès Pâques 2018.

Documents à disposition

D'entente avec les partenaires catholiques (la Conférence des Ordinaires romands, COR), la Conférence des Eglises Réformées de Suisse Romande (CER) publie **un flyer d'information** à l'intention de tous les paroissiens de Suisse romande. Distribué dans les paroisses et autres lieux d'Eglise autour de Pâques 2018, il contient le nouveau texte du Notre Père, ainsi que des explications exégétiques et théologiques sur le sens de la prière.

En accord avec les Editions Olivetan et la FEEPR, qui édite le recueil de chant *Alléluia* en Suisse romande, **une étiquette autocollante** sera également à disposition gratuitement afin de recouvrir l'ancien texte du Notre Père en dernière page de l'*Alléluia*.

Enfin, le livre de Jean-Denis Kraege, *Ne nous soumet pas à la tentation* (Ed. Cabédita, 2016), propose **un approfondissement théologique** accessible à tous du sens de la sixième demande du Notre Père.

Plusieurs articles sur le thème du Notre Père figurent **sur notre site** à l'adresse <http://réformés.ch/tag/notre-pere>.

PRIÈRE Selon le professeur émérite de Nouveau Testament Jean Zumstein, l'analyse de la phrase grecque du Notre Père ne permet pas de trancher : « cette ambiguïté doit être maintenue » entre les deux traductions. C'est donc sans unanimité, et avant tout dans une perspective œcuménique, que les réformés romands ont accepté le changement de traduction proposé initialement par les catholiques, afin que les croyants des deux confessions prononcent les mêmes paroles du Notre Père lors des célébrations communes.

La forme actuelle du Notre Père est le résultat d'une longue évolution. Depuis 1966, à la suite d'une décision commune de l'Eglise catholique romaine et du Conseil œcuménique des Eglises (COE), les Eglises francophones en Suisse partagent la même traduction de la demande « Ne nous soumet pas à la tentation ». En remplaçant l'ancien verbe « conduire » par « soumettre », les Eglises de l'époque avaient déjà souhaité écarter l'idée choquante selon laquelle Dieu peut jouer un rôle actif en nous conduisant dans la tentation.

Une histoire ancienne

Or, depuis plus de vingt ans, il était question de changer à nouveau cette version « Ne nous soumet pas à la tentation », que les croyants connaissent par cœur, en une version « qui va plus loin encore dans l'édulcoration du texte », selon les mots de Philippe de Vargas, ancien président du Conseil régional de Lausanne-Epalinges.

Avançant que « Dieu ne pousse pas ses fidèles sur la voie du péché », les évêques catholiques de France ont finalement décidé, en 2017, d'adopter la nouvelle formule « Ne nous laisse pas entrer en tentation », entraînant à leur suite la même décision de la Conférence des évêques de Suisse le 1^{er} juin 2017.

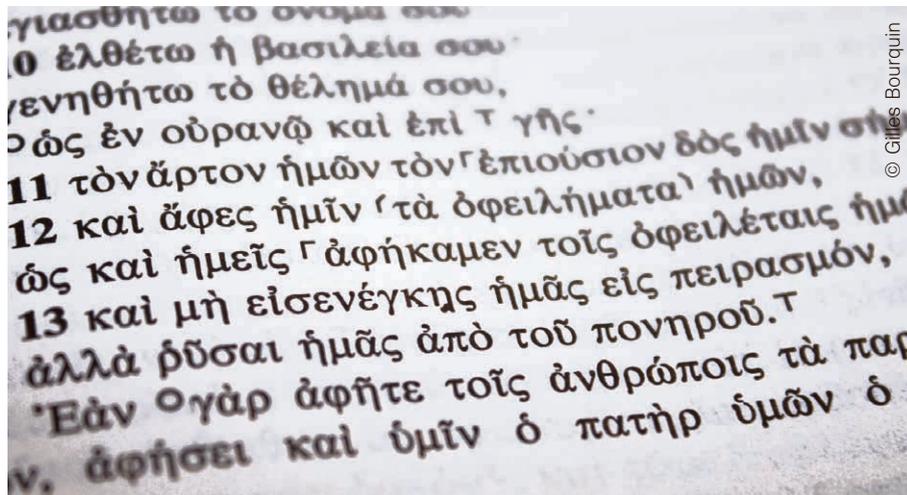
Une difficile concorde

Cette décision prise par les évêques catholiques romains a fâché les Eglises sœurs. « Ce changement devait concerner la Bible liturgique. Il n'a jamais été

Nouvelle formulation liturgique du Notre Père, dès la nuit de Pâques 2018 :

Notre Père

qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain
de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartient le règne,
la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles.
Amen



En grec, la sixième demande du Notre Père (Matthieu 6,13) comprend le verbe *eisphero* (introduire, faire entrer dans) et le substantif *peirasmos* (épreuve, séduction, tentation).

question que cela concerne le missel et le texte dit par l'assemblée », s'est insurgé Xavier Paillard, président de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER).

Afin de laisser le temps aux autres Eglises de consulter leurs instances décisionnelles dans l'espoir qu'elles se rallient à sa décision, la Conférence des évêques de Suisse a donc repoussé l'entrée en vigueur du changement prévu au début de l'avent 2017 à Pâques 2018. Début novembre 2017, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) s'est prononcé en faveur du changement, par 36 voix contre 25 et 5 abstentions, et à sa suite les autres Eglises réformées romandes. L'unité œcuménique du Notre Père est donc sauvée et les croyants de chaque confession prononceront encore la même prière.

Une subtilité théologique

Derrière ces décisions institutionnelles se cache un mystère qui remonte aux origines du judéo-christianisme. Est-ce Dieu qui nous conduit à subir des tenta-

tions, afin de nous éprouver, ou est-ce au contraire le diable ? Il n'existe donc pas de traduction « neutre » du Notre Père, ni de la Bible en général. Toutes sont théologiquement connotées.

Les textes bibliques justifient les deux points de vue. Le récit de la tentation du Christ affirme que « Jésus fut conduit par l'Esprit [de Dieu] au désert, pour être tenté par le diable » (Matthieu 4,1). La tentation y est présentée comme une interaction d'influences divines et diaboliques. Tandis que l'épître de Jacques, sans ambiguïté, affirme que « Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne » (Jacques 1,13b).

Jean Zumstein conclut que le Dieu du Notre Père se soucie « de la fragilité et de la faillibilité de l'être humain ». Le croyant implore Dieu car « il a besoin de l'aide active de Dieu pour ne pas être détruit par la force du mal ». La tentation ne se résume donc ni à l'agir de Dieu ni à celui du diable, mais elle est, selon les mots de Philippe de Vargas, « inhérente à la condition humaine et Jésus l'a lui-même connue ». **▲ Gilles Bourquin**

Pratiquer un sport comme une religion



OPINION Mon expérience m'a convaincu que le sport et la religion sont en relation.

Mes recherches m'ont appris que ces relations peuvent être inclusives ou syncrétiques.

Il y a « inclusion », lorsque le sport s'immisce dans la religion ou quand cette dernière pénètre le sport. Les Eglises chrétiennes intègrent souvent le sport dans leurs activités de formation. Et le milieu sportif fait une place à la religion. Je pense aux chapelles que l'on peut trouver dans les stades et aux clubs qui recourent au service d'un aumônier.

Il y a « syncrétisme » quand le sport fonctionne comme une religion. Ainsi, un club devient métaphoriquement une religion, dès l'instant où les partisans vénèrent son maillot. Il devient une religion civile, lorsqu'il transcende les différences de la langue, de classe sociale ou d'origine. Il devient une religion implicite, quand il fournit un centre autour duquel des gens organisent leur vie. Mais il est aussi une religion au sens fort du terme, à partir du moment où il signale l'existence de puissances supérieures, à qui l'on peut demander de réduire ou de supprimer les aléas d'une partie de hockey.

Mais il y aurait aussi « syncrétisme » si la religion se pratiquait comme un sport. Est-ce possible ? Je n'en sais encore rien. Mais au vu de ce que le sport apporte à ceux qui en profitent, en témoigne l'exaltation mondiale provoquée ces dernières semaines par les Jeux Olympiques d'hiver de Pyongyang, elle ne me semble pas complètement incongrue.

▲ Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne

Campagne œcuménique de Carême

SOLIDARITÉ Les œuvres d'entraide *Pain pour le prochain*, *Action de Carême* et *Etres partenaires* ont choisi la transition pour thème de la Campagne œcuménique de Carême, qui a lieu jusqu'au 1^{er} avril. Elles appellent à l'engagement citoyen

pour transformer notre rapport à la nature et au monde. A Lausanne, l'association *Chailly 2030*, à Lausanne, s'inscrit dans le mouvement de la transition.

Retrouvez notre reportage sur www.reformes.ch.

COURRIERS DES LECTEURS

Les LGBTI, un sujet qui fait réagir !

Nous avons reçu plus de 300 courriers de lecteurs à la suite de la parution du dossier du mois de février 2018 sur les LGBTI. En voici quelques extraits.

Protestation

Votre dossier de réflexion sur l'accueil des LGBTI peut se justifier, et la page de couverture l'introduit de façon poétique. Mais pourquoi avoir choisi de mettre en pleine page cette photo de deux hommes nus figurant une croix ? Nous avons le sentiment que vous ne tenez pas compte de votre lectorat. Cette photo est pour beaucoup choquante (elle le serait tout autant s'il s'agissait d'un couple hétérosexuel). Son sujet ravive des blessures non encore cicatrisées. Nous n'acceptons pas ce que nous ressentons comme une provocation.

Paroisse d'Yverdon-Temple

Quel orgueil !

J'ai bien reçu le journal de mon Eglise et je trouve désolant d'en découvrir le contenu. Ainsi, l'accueil des homosexuels, des fétichistes ou des pédophiles ne se discute pas. L'Eglise doit accueillir et apporter la grâce. Il est effarant de voir que les auteurs de la revue *Réformés* snobent le message de la Bible en indiquant avec dédain qu'elle condamne l'homosexualité. Tout est dit, la Bible se trompe... Quel orgueil !

▲ **Jacques-Daniel**

Appel à la transgression

Cette photo est un appel à la transgression, principalement vers des jeunes qui sont encore dans une période d'incertitude pendant leur adolescence ! Chacune et chacun a un droit privé de vivre comme elle/il l'entend. Par contre, la vie publique est soumise à des règles et des Lois. Si la bénédiction d'une personne vivant avec une autre de même sexe ne me pose aucun problème, celle d'un couple de même sexe est inadmissible.

▲ **Daniel**

Malaise

J'ai pris connaissance du dossier consacré à « l'orientation sexuelle » et je vous fais part de mon profond malaise. Je suis peiné de voir que tout votre dossier est clairement « orienté » pour influencer le lecteur plutôt que de l'informer. Il ne présente pas les différentes options théologiques existant dans nos Eglises réformées. En vous servant du Christ de cette façon, vous piétinez mes convictions et celles de nombreux chrétiens.

▲ **Michel**

Insulte

Ce dossier est une insulte envers Dieu. Ce dossier est une insulte envers les juifs. Jésus-Christ était juif, il a observé toute la loi. Ce dossier est une insulte envers les chrétiens. Les textes du Lévitique et des Romains sont on ne peut plus clairs pour qui sait faire une simple analyse de texte.

Ce dossier est une insulte envers l'islam. En effet, le texte arabe du Coran affirme explicitement que Jésus était pur, sans péché (Sourate 19/18). ▲ **Rose-Marie**

Attaque frontale

Depuis longtemps, l'Eglise vaudoise a vécu en bonne harmonie en présence des mouvances dites libérales et évangéliques. Lors du débat de l'introduction du rite pour l'accueil des personnes pacées, les fronts se sont durcis. Pour le coup, votre dossier constitue une attaque frontale contre la mouvance dite évangélique ou conservatrice. Des nombreux témoignages recueillis, je constate que votre dossier sème le trouble et surtout la division.

▲ **Edmond**

Ne pas se tromper de cible !

Non, la photo qui fait le buzz dans le *Landerneau* ecclésial ne me choque pas pour ce qu'elle est. Elle aborde des thématiques spirituelles par l'allusion au crucifié, sociologiques par les couleurs de peau, sexuelles par la position des corps. Si la cible à atteindre était de faire parler de *Réformés*, alors bravo ! Mais cela aide-t-il les personnes LGBTI ou les membres des Eglises à se rencontrer ? Les règles non écrites qui lient *Réformés* à son lectorat sont transgressées par l'image de deux hommes nus et enlacés. Les réactions indignées de nombreux lecteurs sont légitimes. Mais elles nous empêchent de voir les humains qui cherchent une place dans nos Eglises.

▲ **Michel**

Incompréhension

Je suis amie de différents homosexuels depuis longtemps et je comprends parfaitement la nécessité de les intégrer dans les communautés d'Eglise. Votre dossier est bien fait et bienvenu. Cependant la photo publiée en page 10 me dérange. Je sais qu'elle risque d'aller contre le message que vous voulez transmettre... et d'autre part le symbole religieux ne me convient pas. Si l'homme blanc était une femme, il me dérangerait tout autant. L'allusion claire au Christ en Croix dans une telle situation me semble malvenue. Je ne comprends pas le message. Pouvez-vous m'expliquer ce que vous avez voulu dire ? ▲ **Lucienne**

Un bémol

Je vous remercie pour votre engagement, tant à travers le dernier numéro de *Réformés* que lors de votre intervention dans l'émission *Forum* ; vous êtes parvenu à une excellente synthèse sur le sujet.

En tant que gays chrétiens, nous avons besoin d'interventions comme celles-ci. Le seul bémol que j'émettrais, c'est le format de la fameuse photo. En effet, l'homosexualité est trop souvent considérée par ses détracteurs sous le seul angle charnel, voire sexuel. Et cette grande photo peut donner de l'eau à leur moulin.

▲ **Jean-Pierre**

Félicitations

Félicitations pour l'édition de ce mois. Le dossier est excellent, et la reproduction de l'œuvre photographique est pertinente et bienvenue. Le travail de l'artiste suédoise Ohlson Wallin est magnifique en général et en particulier pour ce qui est de ses œuvres abordant le domaine religieux et spirituel... Je regrette vivement les réactions négatives de certains lecteurs protestants, et notamment celles qui sont injurieuses ou déplacées.

▲ **Henri**

Question

Pourquoi des chrétiens réagissent-ils au quart de tour à l'image de sexe et restent-ils silencieux devant des phénomènes beaucoup plus graves de notre temps: paupérisation extrême des populations, commerce de matériel de guerre, pollution à tout va, massacre de la nature et des espèces vivantes...? ▲ **Daniel**

Le Christ est Amour

Au-delà des dogmes, au-delà de la peur de Dieu et du Diable qui, pendant des siècles, fut le fer de lance de politiciens désireux de gouverner le monde, le Christ est Amour – au-delà des couleurs de peau, au-delà des orientations sexuelles.

▲ **Jean-Luc**

Gratitude

Merci d'avoir fait place, dans votre journal, à nos frères et sœurs LGBTI et à leur demande de reconnaissance. Le Christ nous demande d'aimer et d'accueillir notre prochain, pourquoi met-

trions-nous des limites et de quel droit? Continuez à poser les bonnes questions à nos Eglises qui ont parfois de la peine à se laisser bousculer.

▲ **Mario**

Sidérée

Je reste sidérée devant l'idéalisation de la famille classique et plus encore de l'exclusion de toute autre forme de vie commune. A croire que l'amour ne puisse se décliner que d'une seule manière. Comme on est loin du message christique...

▲ **Brigitte**

Important

Il nous semble important que cette thématique soit abordée ouvertement au sein de l'Eglise protestante afin que chacun puisse pratiquer sa foi indépendamment de son orientation sexuelle.

▲ **Fabrice et Sarah**

Humanité

Je viens d'entendre M. Bourquin dans l'émission *Forum* de la Radio Suisse Romande. Etant homosexuel moi-même, vous n'avez pas idée à quel point son intervention m'a fait du bien. J'ai eu tout à coup le sentiment d'être pris en considération en tant qu'humain. Il y a bien d'autres façons d'être utile à la communauté que dans le cadre de la reproduction! ▲ **Manès**

Point de vue de la Rédaction



Chères lectrices et chers lecteurs, nous sommes désolés que l'image choisie pour illustrer le dossier ait heurté la sensibilité de certains d'entre vous. Telle n'était évidemment pas notre intention.

A nos yeux, la photographie de l'artiste suédoise Elisabeth Ohlson Wallin n'est pas blasphématoire, mais elle évoque la persécution dont sont victimes de nombreux LGBTI dans plusieurs pays du monde. Elle n'est pas non plus pornographique car elle n'a pas pour but d'exciter sexuellement. Une explication du sens que nous donnons à cette image aurait été souhaitable dans le journal. Pour y remédier, deux jours après la publication, nous avons mis en ligne sur notre site internet (www.reformes.ch) un texte explicatif.

Nous sommes conscients du trouble que notre dossier a suscité dans certaines paroisses. Certains de nos lecteurs auraient souhaité que nous accordions une plus large place à la diversité d'opinions. Sur ce point, nous tenons à faire remarquer que nous nous sommes heurtés à la difficulté de trouver des réformés de tendance évangélique acceptant de prendre la parole.

Nous regrettons que cette image ait pu être interprétée comme une provocation et que le débat que nous désirions éclairant et constructif ait en partie dévié dans le sens opposé. ▲ **Elise Perrier et Gilles Bourquin, corédacteurs en chef**

De la surprise à

Deux points de vue se rencontrent autour du débat suscité par la publication, dans notre dernier numéro, du dossier sur les LGBTI (lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, intersexes). Entretien croisé.

Comment avez-vous réagi en voyant l'image d'Elisabeth Ohlson Wallin qui ouvre notre dossier du mois de février ?



JOAN CHARRAS SANCHO Je n'ai pas été choquée, mais surprise. J'ai cru que la Suisse était plus ouverte à ce type d'image que la France puis j'ai constaté que ce n'était pas le cas.

Pour nos membres d'Eglise, il faut faire attention quand on touche à la christologie. Ce qui m'a aussi surprise, c'est que la photo se soit insérée dans une stratégie de choc plutôt que de sensibilisation.



GERARD PELLA J'ai été choqué et fâché. On n'est plus dans le registre de l'information, ni de la réflexion, mais dans celui de la provocation, voire de la manipulation.

A votre avis, pourquoi tant de personnes ont-elles été heurtées ?

JCS : Beaucoup ont été choqués car ils ont pensé que l'on voulait, de force, associer Jésus à l'amour homosexuel. Or Jésus n'est pas associé de force aux situations humaines, mais il chemine avec chacune d'entre elles. La croix du Christ nous accompagne dans chaque situation de notre vie et dans notre intimité. Cette image nous rappelle aussi que le Christ était nu devant nous et nous sommes nus devant lui.

GP : Ils ont probablement été heurtés par la vision de deux hommes enlacés, qui

suggère sans ambiguïté la relation homosexuelle. Mais surtout par l'utilisation du symbole chrétien par excellence – la croix de Jésus – pour servir la cause des LGBTI.

A votre avis, est-ce que notre média est allé trop loin ?

JCS : Il n'est pas allé trop loin, il est allé trop vite. Mais c'est une image qui permet un vrai débat théologique et qui nous renvoie à nos responsabilités. L'EERV, en faisant voter un rituel de bénédiction, a fait un pas positif, mais on est passé à côté d'une étape pédagogique et communautaire importante qui consiste à en parler en paroisse. Raison pour laquelle beaucoup de personnes ne se sont pas reconnues dans ce dossier.

GP : Manifestement. La rédaction de *Réformés* s'est servie d'un magnifique outil financé par nos Eglises pour faire passer les idées d'un lobby. Sans aucun tact à l'égard de ceux et celles qui pensent autrement.

L'homosexualité est-elle un péché ?

JCS : Non. Tous nos comportements, qu'ils soient sexuels, affectifs, sociétaux, sont appelés à être transformés de façon inépuisable par la venue de Jésus. C'est le cas de l'homosexualité, mais tout autant de l'hétérosexualité. La théologie inclusive considère qu'il est inutile de créer des échelles entre les différentes situations de vie. Egale dignité et égal accueil de Dieu. Et les Eglises sont là pour accompagner chacun avec Jésus. Nous sommes tous appelés de la même façon.

GP : En théologie réformée, qui définit ce qui est péché ? Les pasteurs ? Les journa-

listes ? Le Synode ? Ou la Bible ? Cela dit, je ne m'intéresse pas aux péchés mais à l'Evangile et aux personnes qui vivent tant bien que mal leur fidélité au Christ.

Quelle devrait être la place des homosexuels dans la vie des Eglises ?

JCS : Egalitaire. Les mêmes droits, les mêmes devoirs.

GP : La même que celle des hétérosexuels. Avec la même discrétion. Je ne sais rien de la façon dont mes amis vivent leur sexualité. Pourquoi devrais-je me prononcer sur la vie sexuelle de tel(le) ou tel(le) paroissien(ne) ? Jésus ne s'est pas prononcé sur l'homosexualité et je voudrais pouvoir refuser moi aussi de me positionner en « pour ou contre » l'homosexualité. Qui a décrété que cette question était cruciale ?

Cette affaire révèle-t-elle des divergences profondes au sein du protestantisme ?

JCS : Oui, mais cela n'est pas un problème. Le protestantisme est pluriel. Il y a autant de protestants qu'il y a de lectures de la Bible. Elisabeth Parmentier se faisait aussi un écho de cela : le protestantisme n'a pas de doctrine. Chaque dogmatique a besoin de l'autre pour exister.

GP : C'est évident. Le véritable enjeu n'est pas l'orientation sexuelle mais l'orientation théologique ! Les théologiens doivent-ils suivre les courants de leur culture ou les interpellier ?

Un point d'entente est-il possible entre évangéliques et réformés sur cette question ?

JCS : Nous sommes arrivés à un consensus fort, qui est que l'on ne peut plus rejeter certaines personnes. Et aussi sur le baptême des enfants de familles homoparentales. Le consensus, c'est l'hospitalité et la bienveillance pastorale.

GP : Votre question laisse entendre que tous les réformés pensent la même chose, ce qui est loin d'être acquis. Après 33 ans de ministère en paroisse, je me

la consternation



L'accueil des personnes LGBTI partage deux versants du protestantisme. Notre image : le site touristique Vinicunca, avec la montagne Arc-en-ciel, au Pérou.

considère comme pleinement réformé. Je reformule donc : entre réformés de couleur arc-en-ciel et réformés de couleur évangélique, je crois que nous sommes d'accord pour refuser toute violence à l'égard des minorités sexuelles. Une violence d'autant plus choquante qu'elle est parfois justifiée par la Bible.

Que proposez-vous pour faire avancer le dialogue ?

JCS : Plus de discussions au sein des paroisses. Un dialogue circulaire et communautaire, bienveillant, avec des situations et des réalités de vie différentes qui se rencontrent. C'est l'éthique de la responsabilité protestante qui est en jeu. Je dois passer du statut de personne choquée au statut de personne responsable qui tente de comprendre pourquoi

je réagis ainsi. Et c'est au pasteur d'accompagner ce renversement.

GP : Mieux construire les dossiers et expliciter honnêtement les fondements et les présupposés théologiques. Je souhaite que *Réformés* place l'Évangile au centre de ses préoccupations et qu'il respecte et valorise la pluralité des couleurs au sein des Églises réformées.

Cette photo est l'œuvre d'une artiste.

L'art a-t-il joué son rôle ?

JCS : L'art a la même fonction que la prédication, c'est-à-dire « dé-placer » les gens.

GP : Bien entendu. L'art est un magnifique moyen d'expression. En l'occurrence, le problème, ce n'est pas l'art, c'est l'utilisation que l'on en a faite.

▲ **Elise Perrier**

Joan Charras Sancho

Théologienne luthéro-réformée, elle mène une pastorale bénévole à la paroisse Saint-Guillaume à Strasbourg, où elle est présidente de l'antenne inclusive. Elle est co-auteur, avec Yvan Bourquin, de *L'Accueil radical, ressources pour une Église inclusive*, paru chez Labor et Fides en 2015.

Gérard Pella

Pasteur de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud et membre du comité du R3 (Rassemblement pour un renouveau réformé ; www.ler3.ch).

Otto Schäfer

entre spiritualité et nature

Pour le Chargé des questions théologiques et éthiques de la FEPS, qui vient de prendre sa retraite anticipée, la nature est un mystère qu'il s'emploie à déchiffrer sans relâche.

BIOLOGIE A peine quelques jours après la fin de ses obligations professionnelles, Otto Schäfer se retrouve au *Nouveau Musée de Bienne* en train de se documenter sur les peintres Robert. Cette famille de peintres issus d'une famille bourgeoise de Bienne a produit plus de 3000 tableaux sur une période qui s'étend de 1870 à 1970.

Leurs œuvres, qui s'inscrivent dans le mouvement de l'Art nouveau, cristallisent les deux passions de l'éthicien : la spiritualité et la nature. « On peut dire qu'ils sont des précurseurs de l'écothéologie. Le peintre Philippe Robert est connu pour ses illustrations dans la Bible de la Concorde où les sujets de nature occupent une grande place. » Le théologien et biologiste collabore avec la directrice du musée et historienne de l'art Bernadette Walter afin de proposer une approche renouvelée sur le travail de ces peintres. Une tâche à laquelle il s'attelle avec passion, comme en témoigne son œil pétillant lorsqu'il évoque le sujet.

L'attrait de la nature

Cette flamme, il la doit à sa grand-mère, passionnée de fleurs et de plantes. Il s'intéressera ensuite aux clés de détermination des espèces grâce à un professeur retraité qui lui apprendra comment reconnaître la flore et la faune.

« Je reste toujours fasciné par l'immense diversité des formes présentes dans

la nature. Elle est intrigante, belle et puissante, brutale et charmante : une énigme dont nous faisons partie. » C'est peut-être pour percer ce mystère qu'il se lance dans une double formation en théologie et en biologie, animale et végétale.

Il devient pasteur en France, dans le village de Lezay en Nouvelle-Aquitaine. « L'Eglise réformée de France souhaitait que j'effectue mes deux stages pastoraux dans une commune rurale d'abord, puis en agglomération urbaine »,

complète-t-il.

Le milieu citadin, ce sera Nice. Une ville d'apparence idyllique où il sera confronté à de nombreux problèmes sociaux, du soutien aux sans-abri à la solitude des personnes âgées. « Beaucoup de couples décident de finir leur vie au soleil. Lorsque l'un des conjoints vient à mourir, l'autre se retrouve souvent sans contacts sociaux, loin de sa famille », précise-t-il. Consacré pasteur, il occupera ensuite un ministère à Besançon durant cinq ans.

Saisir les opportunités

L'attrait de la recherche le rattrape et le conduit à l'Université de Neuchâtel où il devient l'assistant du professeur de théologie Pierre Bühler. Durant cette période, il s'investit dans l'association œcuménique *æco Eglise et environnement*. Elle est aujourd'hui reconnue en qualité d'organe de consultation pour les questions éco-

logiques par la Conférence des évêques suisses et la Fédération des Eglises protestantes de Suisse.

Par la suite, son côté « botaniste » reprend le dessus durant deux ans. Il réalise des études d'impact, qui permettent d'évaluer les conséquences écologiques de projets de construction, dans un bureau à Besançon. Après ces deux années passées à étudier des plans d'occupation des sols, il se rend à Berlin pour être animateur d'un centre protestant. Il arrive dans la capitale allemande fin 1993, trois ans après la réunification. « J'avais affaire à une équipe composée de deux réalités très contrastées : les collègues de l'Est issus du mouvement civique contestataire du socialisme d'Etat, et les collègues de l'Ouest opposés au néolibéralisme », note Otto Schäfer. Accessoirement, il est pasteur bénévole d'une petite paroisse protestante francophone qui se met en place : expérience de la diversité des origines et des situations – et de la solidarité au sein d'une minorité linguistique. Douze ans plus tard, il postule à la Fédération des Eglises protestantes de Suisse en tant que Chargé des questions théologiques et éthiques.

Page blanche

Aujourd'hui, Otto Schäfer a décidé de partager son temps entre la Suisse, la France et l'Allemagne. Je sais que ce n'est pas très écolo », dit-il en souriant. Cette mobilité permettra à ce père de quatre enfants majeurs de retrouver les siens. Il garde toutefois son domicile principal en Suisse pour honorer plusieurs mandats. Il siège notamment à la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH)*. Entre ces différents voyages – et dans les trains –, le théologien tentera de se libérer du temps pour avancer dans sa thèse qui porte sur « La grâce du végétal ». Un travail qui laisse une place importante à la contemplation, et donc à l'image.

Parmi ses autres obligations, il se rend régulièrement à une quarantaine de kilomètres de Berlin pour entretenir un jardin huguenot qui témoigne de l'intérêt des protestants français pour la botanique. Lorsqu'il se rend dans son pied-à-terre en France, il est en lien étroit avec le Parc naturel régional des Ballons des Vosges situé à cheval entre l'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté. ■ Nicolas Meyer

Bio express

1955 Naissance à Zweibrücken (Deux-Ponts) en Allemagne.

1974 - 1981 Etudes de théologie et de biologie à Hambourg, Göttingen, Grenoble, Strasbourg et Montpellier.

1981 - 1982 Stages pastoraux dans l'Eglise réformée de France à Lezay et à Nice.

1982 - 1987 Pasteur à Besançon.

1987 - 1991 Assistant à la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel.

1992 - 1993 Botaniste dans un bureau d'études à Besançon.

1994 - 2005 Animateur d'un centre protestant et enseignant à Berlin.

2006 - 2017 Chargé des questions théologiques et éthiques à la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS).

*Commission d'éthique

Otto Schäfer fait partie depuis 2016 de la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH). Cet organisme fédéral extraparlamentaire est chargé de conseiller les autorités, d'un point de vue éthique, sur toutes les questions relevant de la biotechnologie et du génie génétique dans le domaine non humain. La CENH rendra public le 7 mai prochain un rapport sur le principe de précaution en droit de l'environnement.



Le Calvaire, partie centrale du retable de San Zeno à Vérone, peint en 1459 par Andrea Mantegna, peintre italien de la Renaissance. Actuellement au Musée du Louvre, Paris.



LE SENS CHRÉTIEN DU SACRIFICE

DOSSIER Les sacrifices jouent un rôle important dans la plupart des cultures humaines, et même dans certaines sociétés animales. Selon le christianisme, le sacrifice du Christ est central, il délivre l'homme du mal. Reste à savoir quel rôle joue le sacrifice personnel dans la vie chrétienne.

► Responsable du dossier: Gilles Bourquin

Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet
sur www.reformes.ch/sacrifice

La foi chrétienne exige un « don de soi »

Jésus-Christ s'est-il sacrifié pour nous ?

« Jésus est mort pour nous » ou « Jésus est mort pour nos péchés » : de telles phrases font partie du langage traditionnel des Eglises. Mais ont-elles encore un sens aujourd'hui ? Pierre Bühler nous propose de comprendre le sacrifice de Jésus-Christ comme le don de sa vie, par amour pour les humains.



Pierre Bühler,
professeur émérite de
théologie systématique des
Universités de Neuchâtel et
de Zurich.

DESSAISSEMENT Dans les hymnes, les prières et les confessions de foi des Eglises, le langage s'est figé. Ainsi, la tradition nous a légué des formules de foi qui n'ont plus de sens. C'est le cas de la notion de sacrifice : elle nous fait problème, parce que nous ne connaissons plus les rites sacrificiels dont elle s'était inspirée à l'origine. La plupart du temps, l'usage du terme est superficiel et ironique : on dira par exemple que l'on se sacrifie pour finir un plat !

Pour comprendre en quel sens la mort de Jésus-Christ est un sacrifice, il nous faut donc chercher le sens actuel de cette notion. Dans le Nouveau Testament, notamment dans les textes de l'apôtre Paul (cf. encadré), ce langage sacrificiel est un langage parmi d'autres.

Une histoire de sang

S'inspirant du livre du Lévitique, l'épître aux Hébreux affirme (9,22) : « Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. » Il en a résulté des images sanguinolentes du crucifié : il fallait qu'il verse son sang innocent pour nous sauver. Nous devons prendre distance de cette espèce de « magie » du sang qui

explique le mal. Dans la pensée hébraïque, le sang est principe de vie. Lorsque le sang d'un animal est répandu sur l'autel, c'est pour symboliser qu'en rétablissant la relation entre Dieu et son peuple, on réaffirme la vie contre la mort.

Une vie donnée

Le « sacrifice » de Jésus-Christ peut donc être compris comme le don de sa vie. C'est ce qui s'exprime dans l'Evangile de Jean, quand Jésus affirme : « Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime » (Jean 15,13). Les êtres humains ont tendance à s'affirmer, à faire leur vie, à l'assurer et à en être les maîtres incontestés. Une attitude que l'on pourrait justement caractériser comme celle du péché. Et voilà qu'arrive quelqu'un qui se dessaisit de sa vie jusqu'à mourir au gibet de potence, parmi les criminels. Cet événement ouvre une nouvelle manière de vivre sa vie : non plus comme maîtrise et affirmation de soi, mais sous le signe du dessaisissement, du don de soi. ■ **Pierre Bühler**

Différents langages bibliques

Paul, fin connaisseur de sa tradition juive, utilise l'idée du sacrifice qui pardonne les fautes pour proclamer la mort du Christ (par exemple Rom 3,25). Mais il emploie aussi d'autres expressions. Ailleurs, il se réfère à la pratique antique consistant à racheter avec de

l'argent la liberté d'un esclave. Dans ce sens, le Christ a payé le prix de notre rachat en mourant, afin que nous ne soyons plus esclaves (par exemple 1 Cor 7,23). Ailleurs encore, Paul utilise le langage du baptême : par le baptême, nous avons été crucifiés avec

le Christ, pour ressusciter avec lui en une vie nouvelle (Rom 6,3-5). Dans 1 Corinthien 1,18-25, le Christ crucifié est proclamé comme une folie par laquelle Dieu a confondu la sagesse des hommes.



Nous est-il demandé de nous sacrifier, nous aussi ?

Faut-il déduire du « sacrifice » de Jésus-Christ que nous devons, nous aussi, nous sacrifier ? Certains textes bibliques le donnent à penser. Pourtant, il ne s'agit jamais d'un sacrifice oppressant, qui nous prive de vivre, mais d'une attitude à la fois libre et responsable.

ENGAGEMENT Le philosophe danois Kierkegaard disait que, dans le Danemark de son époque, au XIX^e siècle, il était devenu aussi facile d'être chrétien que d'enfiler chaque matin ses chaussettes. Il voulait ainsi mettre en évidence le danger que l'appropriation du salut proclamé en Jésus-Christ conduite à une sorte de contentement replet. Pour lutter contre cette attitude autosatisfaite, il disait que l'on n'était jamais chrétien, mais que l'on devait constamment le devenir.

Une grâce à bon marché

Quelque cent ans plus tard, dans un livre consacré au Sermon sur la mon-

tagne (traduit en français sous le titre *Le Prix de la Grâce*), le théologien allemand Bonhoeffer soulignait de manière comparable le danger que la grâce reçue soit une « grâce à bon marché », accueillie passivement, sans que cela se traduise dans des engagements concrets. Ainsi, au fil du Sermon sur la montagne de l'Évangile de Matthieu, il s'attachait à faire ressortir ce qu'il en coûte dans la vie de croire, d'aimer et d'espérer. C'est peut-être bien ce « prix de la grâce » que traduit l'appel de l'apôtre Paul à vivre au

« Il est aussi facile d'être chrétien que d'enfiler ses chaussettes »

quotidien « en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu » (Rom 12,1).

L'indicatif et l'impératif

Les exégètes ont mis en évidence une structure de pensée qui se retrouve dans de nombreux textes bibliques et qu'ils ont appelée « la tension de l'indicatif et de l'impératif ». Par exemple, dans Galates 5,1 : « C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage. »

Ainsi, si la mort de Jésus-Christ est don de soi (indicatif), ce don nous appelle à nous donner nous-mêmes (impératif). Et la grâce devient alors une « grâce coûteuse », parce qu'elle se traduit dans une attitude de vie assumée de manière libre et responsable, chaque jour de nouveau. **► P. B.**

Un avertissement !

L'histoire de l'humanité connaît son lot de sacrifiés : chair à canon, esclaves, enfants astreints au travail, femmes violées, pauvres abandonnés à eux-mêmes, etc. Les théologiens de la libération et les théologiennes féministes nous lancent un avertisse-

ment : à trop mettre en avant le sacrifice qu'aurait accompli Jésus-Christ, ne risquons-nous pas de « normaliser » le sacrifice et donc de favoriser le mécanisme ancestral du sacrifice des petits ? Il ne faut pas oublier, disent-ils, la critique sociale contenue dans le don

de soi du Christ, qui appelle à prendre soin des plus faibles : « Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits, car, je vous le dis, aux cieux leurs anges se tiennent sans cesse en présence de mon Père qui est dans les cieux » (Matt 18,10).

« J'ai tout sacrifié pour toi, donc tu as une

Le récit biblique du sacrifice non avenu d'Isaac par son père Abraham a suscité plusieurs interprétations psychologiques. Emmanuel Schwab y voit une évocation du nécessaire lâcher prise des parents envers leurs enfants.



Emmanuel Schwab, psychothérapeute à la Chaux-de-Fonds et théologien, chargé d'enseignement à l'Université de Neuchâtel.

Dans le récit de Genèse 22 (voir encadré), Dieu éprouve Abraham en lui demandant d'offrir son fils en sacrifice. Comment pouvons-nous lire aujourd'hui ce texte où le patriarche esquivait de justesse un acte de terrorisme religieux ?

EMMANUEL SCHWAB Dieu ne souhaite pas qu'Abraham tue son fils au sens physique. D'ailleurs, dans le ré-

cit biblique, l'ange du Seigneur interrompt le geste meurtrier du patriarche. Ce qui doit mourir, c'est l'attachement, l'emprise qu'Abraham projette sur son fils, car cette attitude a une dimension narcissique.

Vous voulez dire qu'Abraham s'approprié la vie de son fils pour se réaliser soi-même ?

Oui, le fils est contrôlé par le père, qui considère son fils comme son propre prolongement. Abraham entend maîtriser seul sa relation avec son fils. Le fils n'a pas de liberté. Donc, paradoxalement, ce texte signifie la libération d'Isaac de l'emprise paternelle d'Abraham.

Dans notre langage, « offrir en holocauste » signifie donc « rendre à Dieu » son fils ?

Quand Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils, cela signifie, en langage moderne, que Dieu lui demande de lâcher prise sur son fils. Pour que la transition s'accomplisse entre le père et le fils, Abraham doit rendre à Dieu le descendant unique qu'il a reçu dans sa

vieillesse. Il se l'est accaparé comme sa possession personnelle, ce qui paralyse toute évolution.

Rencontre-t-on, dans notre société actuelle, des parents qui cherchent à s'accomplir au travers de leurs enfants ?

Plus que jamais ! Nos enfants sont ce que nous avons de plus cher, et il existe en nous une tendance tout à fait naturelle à vouloir tout faire pour eux. Ce mouvement est fondamentalement sain : nous sacrifions, par exemple, une partie de nos vacances pour le soutien et la formation de nos enfants.

« Les parents ont un effort à fournir pour faire le deuil de leurs enfants »

Vous parlez là du sacrifice des parents pour leurs enfants. Or, dans le récit de la ligature d'Isaac, n'est-ce pas l'inverse qui se produit ?

Le basculement problématique se produit avec le raisonnement suivant : « J'ai tout sacrifié pour toi, donc tu as une dette infinie envers moi. » Par exemple, le petit dernier est comme « ligoté » à la fonction de prendre soin de ses parents. S'il sent que ses parents vont s'effondrer à son départ, il a l'impression de tuer ses

Le sacrifice du fils tant attendu

Le livre de la Genèse, premier livre de la Bible, débute par les récits des origines de l'humanité (La Création en 7 jours, Adam et Eve, Caïn et Abel, Noé et ses fils, la tour de Babel). Après cette introduction, commence l'histoire du patriarche Abraham, père des croyants des trois monothéismes : juif, chrétien et musulman.

Leur vie durant, Abraham et sa femme Sarah attendent la réalisation de la promesse de Dieu : une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Mais Sarah est stérile. Exaspérée, elle demande à son mari de coucher avec sa servante, de laquelle naît Ismaël. Sarah en est jalouse et la chasse.

Ce n'est que dans leur grand âge que Sarah enfante un fils. La promesse de Dieu s'est réalisée, mais contre toute attente, Dieu met Abraham à l'épreuve : « Prends ton fils, ton unique, Isaac, que tu aimes. Tu l'offriras en holocauste [sacrifice entièrement brûlé sur l'autel] sur la montagne » (Genèse 22,2). Sans états d'âme, Abraham s'exécute. Il fait porter à son fils le bois du feu, puis, sur la montagne, le lie au bûcher. Au moment de lui trancher la gorge, un ange du Seigneur lui crie du ciel : « Ne fais rien au jeune homme, car maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'as pas épargné ton fils unique pour moi » (Genèse 22,12). Voyant un bélier à proximité, Abraham le substitue à Isaac. **▲ G.B.**

dette infinie envers moi »

parents. Cela semble être le cas d'Isaac, entièrement au service d'Abraham.

Un tel basculement du don en exigence est-il fréquent ?

Cela se passe dans la plus normale des familles. Tous les parents ont un effort à fournir pour faire le deuil de leurs enfants. Ils ont investi un foyer commun qui à un moment donné doit se transformer, se vider afin qu'un autre foyer se crée ailleurs. Lors de cette transition, une partie de l'ancien foyer meurt.

Vous parlez de deuil, quel travail sur soi Abraham est-il appelé à accomplir ?

Abraham doit retrouver une raison de vivre qui ne dépend plus de son enfant. Dans notre récit, le Dieu qui lui parle au travers de l'ange représente ce nouvel horizon qui naît dans son esprit. Marie Balmory, dans son ouvrage *Le Sacrifice interdit, Freud et la Bible* (Paris, Grasset, 1986), soulignait que le substitut du sacrifice d'Isaac est un bélier et non un agneau, à savoir un adulte plutôt qu'un enfant. C'est donc le père qui est appelé à une transformation intérieure au travers d'un deuil profond, et non le fils.

Faut-il donc différencier le Dieu du début du récit, qui appelle au sacrifice, et le Dieu de la fin du récit, qui interdit ce sacrifice ?

Le Dieu du début et le Dieu de la fin du récit de Genèse 22 sont le même Dieu, mais ses attentes se sont transformées. Il s'agit de distinguer plusieurs phases dans le développement de la vie. Lors d'une première période, il était juste de s'investir fortement pour son enfant, mais maintenant il s'agit de le lâcher.

Selon le récit biblique, Dieu change son attitude envers nous ?

Oui, et il faut souligner la violence de ce changement : ce à quoi l'on a consacré



Abraham et le sacrifice d'Isaac peint par Le Dominiquin (1628-1629).

toute sa vie devient maintenant mortifère. La vie nous demande de faire l'inverse de ce que l'on a fait jusqu'alors.

L'éducation des enfants n'est sans doute pas le seul exemple qui conduit à de telles épreuves de séparation ?

En effet, l'existence nous conduit fréquemment à de tels moments plus ou moins dramatiques. Dans les meilleures familles, l'on est obligé de passer par des transformations qui peuvent être effrayantes. On se crispe alors sur une

situation temporaire en bloquant tout changement. Le divorce est une expérience de ce genre, que beaucoup de personnes doivent traverser, où une partie de soi doit mourir pour qu'une nouvelle étape puisse advenir. ► **Propos recueillis par Gilles Bourquin**

Le plus du web

Retrouvez l'interview complète sur www.reformes.ch/sacrifice

Les animaux aussi se sacrifient



© Erik Frank

Ce n'est pas « l'esprit de sacrifice » ou la « conscience du devoir » qui conduit cette fourmi de l'espèce *Megaponera analis* à transporter sa congénère blessée au combat jusqu'à la fourmilière, mais une subtile programmation génétique.

ALTRUISME Nous, les êtres humains, n'avons pas le monopole des comportements de sacrifice. Au contraire, les attitudes altruistes sont très prononcées chez certaines espèces d'insectes, dont les hyménoptères sociaux.

Fourmis, abeilles et termites forment des colonies gigantesques au sein desquelles certains individus se sacrifient pour la survie de la communauté. L'abeille ouvrière, par exemple, meurt en piquant un intrus dans la ruche, car elle ne peut retirer son dard crané planté dans la chair de son adversaire.

Faut-il dès lors supposer qu'il existe une morale chez les insectes ? Ces der-

niers sont-ils doués d'une volonté généreuse envers leur prochain ? Ni Christine Clavien, philosophe des sciences à l'Université de Genève, ni Laurent Keller, spécialiste mondialement connu des insectes

« Les attitudes altruistes sont très prononcées chez certaines espèces d'insectes »

sociaux à l'Université de Lausanne, ne le croient une seule seconde ! « Un comportement semblable chez les humains et les insectes n'appelle pas la même explication dans les deux cas », précise d'emblée Christine Clavien.

« L'explication des attitudes sacrificielles chez les insectes est d'ordre génétique », explique Laurent Keller, « elle ne suppose aucune décision libre de la part des individus. Le comportement altruiste de ces

Chez certaines espèces de fourmis, d'abeilles, d'oiseaux ou de mammifères, on observe des comportements altruistes qui ressemblent à des sacrifices personnels. Mais il est délicat de comparer ces actes avec les attitudes humaines.

animaux est déterminé par leurs gènes en raison de l'avantage reproductif qu'il confère à l'ensemble de la colonie. Derrière ces comportements d'apparence altruiste se cache la logique implacable de la transmission des gènes, commandée par la sélection naturelle. »

Oiseaux, mammifères et humains

L'attitude des oiseaux et des mammifères, qui prennent soin de leurs petits parfois jusqu'à l'épuisement et en prenant des risques énormes, fonctionne différemment de celle des insectes. Ces animaux sont dotés d'une intelligence qui leur permet de faire des choix plus complexes, et les mammifères sont, comme les humains, doués d'émotions. Pourtant, Laurent Keller souligne qu'en biologie, on ne parle pas d'altruisme lorsqu'il s'agit d'un sacrifice réalisé en faveur de ses petits. Tout ce qui permet d'augmenter sa « fitness reproductrice », c'est-à-dire la transmission de ses gènes à sa descendance directe, n'est pas réellement altruiste. Un comportement est appelé altruiste en biologie « uniquement lorsqu'il diminue le nombre de bébés qu'un individu va générer, à la faveur d'un autre », clarifie le biologiste.

Même ainsi définis, les comportements altruistes concernent des milliers d'espèces animales, dont... l'être humain. Selon Laurent Keller, « nous sommes le produit de nos gènes comme les autres espèces animales », mais le chercheur reconnaît que « nous devons être responsables de nos actes ». Christine Clavien considère aussi que nos sentiments d'empathie ont une base génétique, mais à ses yeux « nos choix conscients nous permettent de dépasser nos pulsions biologiques, pour le meilleur et pour le pire ». **▲ Gilles Bourquin**

Cinéma : le sacrifice au service du récit

Que cela soit pour défendre un idéal ou se racheter de ses fautes, le sacrifice constitue un élément incontournable de la narration cinématographique. Il permet souvent de donner du relief aux personnages.

FICTION Il était une fois dans une galaxie lointaine, très lointaine... Le vieux chevalier Jedi Obi-Wan Kenobi se bat contre l'infâme Dark Vador. Il gagne du temps pour permettre au jeune Luke Skywalker de s'échapper de la station spatiale de l'étoile noire. Il y laissera sa vie. Cette scène, tirée de l'épisode IV de la saga *Star Wars* (1977) reste dans la mémoire des fans du genre comme le noble sacrifice par excellence. Le mentor s'efface pour permettre à l'élève de s'accomplir et de continuer son œuvre. Cette trame, qui trouve son origine dans les théâtres de la Grèce antique, est reprise dans de nombreuses œuvres cinématographiques. Elle constitue souvent un élément dramaturgique fort destiné à susciter l'émotion.

Moyen de rédemption

En dehors de ce genre d'acte « chevaleresque », le cinéma aborde la notion de sacrifice de manières diverses. « Dans les films catastrophe, il arrive souvent qu'un personnage se sacrifie pour se racheter de quelque chose », note le critique de cinéma, Vincent Adatte. Pour exemple, dans le classique du genre *La Tour infernale* (1974), l'un des responsables des avaries du bâtiment tente de sauver les autres au péril de sa vie. Ce sacrifice comporte clairement une dimension morale qui permet à un personnage de trouver une forme de rédemption. Le critique note que cette dimension est totalement absente des films d'Alfred Hitchcock, qui préfère laisser les personnages aux prises avec leur culpabilité pour servir le récit.

Pour Vincent Adatte, le sacrifice destiné à défendre un idéal est également une

figure imposée dans de nombreuses productions. Dans les films de guerre, il est un élément nécessaire pour la sauvegarde de la liberté. « Les films de résistance défendent des valeurs fondamentales pour lesquelles il est nécessaire de se battre, quitte à y laisser sa vie », complète-t-il.

Le sacrifice inutile

Les films qui traitent de la guerre du Vietnam apportent un éclairage nettement plus critique sur cette notion. Ils portent souvent sur l'inutilité du sacrifice. Dans *Platoon* (1986), le réalisateur Oliver Stone s'interroge sur le rôle d'une guerre dans laquelle l'Amérique perd son âme dans un conflit perdu d'avance. La scène clé du film est celle dans laquelle le sergent Elias (Willem Dafoe) meurt sous les tirs ennemis les bras écartés. « Le personnage comporte une certaine dimension christique », ajoute Vincent Adatte. Tout au long du film, il représente une forme de conscience morale qui refuse de se laisser avilir par cette guerre.

Le plus du web

Découvrez notre dossier sur le cinéma : www.reformes.ch/cinema

Notion désuète

Vincent Adatte note toutefois que la notion de sacrifice a tendance à être moins exploitée, surtout dans les productions hollywoodiennes : « Les spectateurs ne sont plus dupes. Ils ne se laissent plus aussi facilement prendre par ce type de pirouette scénaristique », ajoute-t-il. De plus, le critique de cinéma observe une forme d'infantilisation du cinéma actuel, notamment avec les films de super-héros : « Batman peut se montrer faible, passer par des questionnements existentiels, mais il ne peut pas mourir. Ce serait anti-commercial et le public ne le pardonnerait pas. » D'une certaine manière, les personnages de ce genre cinématographique comportent une dimension de surpuissance en contradiction totale avec la notion même de sacrifice. ▀ **Nicolas Meyer**



Les films de science-fiction accordent une importance particulière à la notion de sacrifice (Reconstitution d'une scène de *Star Wars*, Episode IV).

Entre ciel et terre : la mémoire des disparus



© Aurore Dollfus

Le Songe de Jacob, réalisé dans les ateliers de MM Arthur-L. Moore et fils à Londres en 1906, pour la chapelle de Caux-sur-Montreux.

ESCALIER Mes expériences de vie les plus puissantes, celles où je me suis senti le plus vivant et le plus proche des autres et de Dieu, ont été des temps de mort. » Lorsqu'Andrew Stallybrass pénétra dans la petite chapelle de Caux-

sur-Montreux, ses yeux se posent instantanément sur un grand vitrail dans la nef de l'édifice.

L'œuvre représente Jacob endormi au pied d'un grand escalier surplombé par une nuée d'anges. « C'est le lien

entre ciel et terre qui me touche particulièrement dans cette œuvre. » Et des souvenirs de proches décédés, telle la multitude des verres chatoyants, viennent illuminer son visage. « J'ai redécouvert la puissance de ce vitrail après la mort d'une amie très chère. Je me tenais près de l'autel. Il y avait du soleil, les couleurs étaient éclatantes. Soudain, j'ai ressenti cette proximité des disparus. D'ailleurs, cet ouvrage ne représente pas une échelle difficile à gravir comme dans le texte biblique, mais un escalier, tel un grand boulevard aisément franchissable. »

Avec son doux accent anglais, le septuagénaire originaire de Liverpool en vient à évoquer la mort de sa mère. Pendant plusieurs jours, il l'a veillée avec son frère cadet. « Mon frère, qui est athée, nous a donné un tel amour à travers sa présence et ses gestes, pendant ces instants, que j'ai vraiment eu le sentiment que si Dieu existe, il se fiche des étiquettes que l'on se donne à soi-même ou dont les autres nous affublent. Cela m'a libéré, j'espère à jamais, du devoir chrétien d'encourager les autres à suivre le même parcours que moi. »

Le virus de la réconciliation

Depuis plus de cinquante ans, Andrew Stallybrass œuvre inlassablement pour la paix en travaillant pour le Réarmement moral, renommé Caux-Initiatives et changement. Il a notamment fait partie des organisateurs des conférences estivales à Caux et a dirigé la petite maison d'édition en lien avec Caux-Initiatives et changement.

Ce mouvement, créé en 1946 au lendemain de la Seconde Guerre

Homme de paix convaincu, Andrew Stallybrass a dédié sa vie à Caux-Initiatives et changement. Cet originaire de Liverpool perçoit dans la représentation du songe de Jacob la proximité de l'autre monde, celui des êtres chers qui continuent de nous accompagner au-delà de la mort.

mondiale, n'a cessé de promouvoir le dialogue pacifique pour lutter contre les conflits et permettre la réconciliation. « En 1967, je suis venu pour la première fois au centre à Caux avec mes parents et j'ai attrapé le virus! »

Une prise de conscience liée également à la violence qu'il a vécue, jeune adulte, face aux terroristes irlandais de l'IRA. « Alors que je travaillais à Londres, j'entendais les bombes exploser depuis mon bureau. Elles auraient pu me tuer, car elles avaient été placées dans des lieux que je fréquentais tous les jours ». À cette époque, le jeune Andrew se destinait à des études de littérature et d'histoire.

« J'essaie à ma manière d'être un passeur d'histoires. J'estime que l'avenir est impossible si l'on ignore d'où l'on vient. Je suis toujours stupéfait de constater à quel point, la plupart des gens ont de la peine à avoir des lectures honnêtes et dépassionnées du passé. »

Porté par une profonde envie d'améliorer le monde, Andrew Stallybrass se considère comme féministe. Un héritage qui lui vient de sa grand-mère paternelle militante engagée, qui s'est enchaînée devant la Bourse de Londres revendiquant le droit de vote pour les femmes, dans les années 1910. « Elle est décédée quand j'avais douze ans. Je regrette vraiment de ne pas lui avoir posé plus de questions sur sa vie, mais quand on est enfant, on ne se

rend pas compte de la valeur des histoires. »

Des histoires sur lesquelles le temps opère parfois un travail de guérison. Il évoque la reine d'Angleterre qui a effectué sa première visite d'Etat en Irlande, en 2011, déposant une gerbe sur le monument aux morts de la guerre anglo-irlandaise. « Rien que de mentionner que les relations ne se sont pas toujours bien passées est un premier pas. Il y a tant de situations et de pays qui attendent ce genre de geste. »

Le pouvoir des anges

Timidement, Andrew Stallybrass se rappelle une expérience quasi mystique vécue dans une période d'affliction alors qu'il était jeune adulte. « Après avoir lu le récit biblique de l'évasion de Pierre (Actes 12), j'ai eu l'étrange sentiment d'une présence dans ma chambre qui m'avait libéré de ma douleur. Si j'avais porté les bonnes lunettes, j'aurais vu un ange! ».

Semblables aux êtres qui entourent Jacob sur le vitrail, tous les êtres humains ont cette vocation d'être des anges les uns pour les autres. « Et s'il y a un au-delà, s'il y a un jugement, je suis certain que l'on sera plus attristé de constater les occasions manquées d'avoir pu être des anges pour les autres que d'être jugé pour nos propres mauvais comportements. » Et ce n'est sûrement pas Jacob qui le contredira.

▲ Laurence Villos

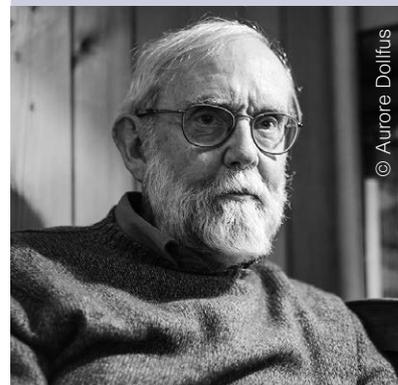
« Cela m'a libéré, j'espère à jamais, du devoir chrétien d'encourager les autres à suivre le même parcours que moi »

Bio express

Né en 1948 à Liverpool, Andrew Stallybrass a grandi en Angleterre. Au début des années 1980, il vient s'installer en Suisse alors qu'il fait partie du Réarmement moral depuis plusieurs années, un mouvement pour lequel il travaillera jusqu'à sa retraite en 2017.

Avec son épouse Eliane, Andrew Stallybrass a vécu à Genève de 1984 à 2014, où il s'est profondément engagé dans l'Eglise protestante. Vice-président de la Plateforme interreligieuse, il effectue également un certificat de spécialisation en théologie à l'Université de Genève, à la fin des années 1990.

Depuis 2014, le couple habite à Caux. Andrew Stallybrass prêche comme prédicateur laïque dans la paroisse de Montreux et nourrit sa passion pour l'histoire en réalisant, entre autres, un catalogue de toutes les œuvres d'art présentes au Centre de Caux.



© Aurore Dollfus

Sortir de l'antijudaïsme chrétien

SHOAH Le 500^e anniversaire de la Réforme a été marqué par un événement exceptionnel : la présentation musicale, à Lausanne, Genève et Fribourg, les 12, 13 et 14 avril 2017, de la *Passion selon saint Marc* écrite et dirigée par le compositeur juif Michael Levinas (voir notre article en page 6 et 7 du n°5 d'avril 2017 de *Réformés*).

Ce projet inédit a posé quelques défis importants : l'importance que Luther et la théologie réformée accordent à la croix du Christ a-t-elle renforcé l'antijudaïsme chrétien ? Les juifs y sont en effet accusés d'être les meurtriers du Christ. Comment faut-il relire et mettre en musique le récit de la passion de Jésus de Nazareth, après Auschwitz et six millions de juifs mis à mort dans les camps de concentration ?

Les neuf essais que rassemble cet ouvrage apportent quelques clés de lecture pour comprendre les intentions qui ont guidé le travail de composition de Michael Levinas. En conclusion, Pierre Gisel propose de manière remarquable et courageuse la voie d'une reconfiguration du christianisme pour le sortir de l'antijudaïsme, cette « pente pathologique qui l'habite ». **▲ Jean Borel**

Une Passion après Auschwitz ? Sous la direction de J.-M. Tétaz et P. Gisel, Paris, Beauchesne, 2017, 265 p.

Enquête sur le Jésus de l'histoire

ORIGINES Si l'existence historique de Jésus n'est plus remise en cause aujourd'hui grâce aux témoignages que nous avons d'écrivains païens et juifs, il reste cependant une série de questions auxquelles il est important de répondre.

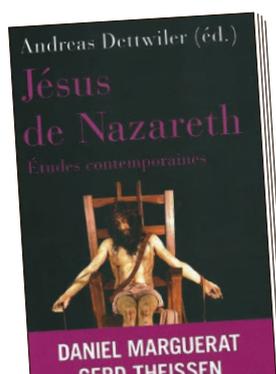
Que peut-on réellement dire de Jésus qui a vécu il y a deux mille ans ? Sur quelles sources s'appuie-t-on ? Que sait-on de sa famille et de la Galilée qu'il n'a cessé de parcourir ? Quelle relation Jésus a-t-il entretenue avec Jean-Baptiste et les pharisiens ? Dans quel but a-t-il opéré tant de miracles ? Quel sens peut-on leur donner ? Comment faut-il comprendre les paraboles et la prédication de la venue du Royaume de Dieu ? Pourquoi Jésus a-t-il si souvent critiqué la Loi ? Par qui et pourquoi a-t-il été condamné à une mort aussi dégradante ?

Cet ouvrage, qui réunit dix conférences données dans le cadre d'un cours public organisé en 2016 par la Faculté de théologie de l'Université de Genève, veut offrir à un large public l'état actuel des connaissances historiques sur Jésus de Nazareth.

En se référant aux découvertes des récentes fouilles archéologiques, ainsi qu'aux disciplines de la critique historique et de l'anthropologie culturelle qui prennent en compte le contexte social, politique et religieux, les chercheurs nous engagent à poser un regard neuf sur la vie et l'action de Jésus.

▲ J. B.

Jésus de Nazareth, Etudes contemporaines, par Andreas Dettwiler (éd.), Genève, Labor et Fides, 2017, 300 p.



De l'asile à la passion du Christ

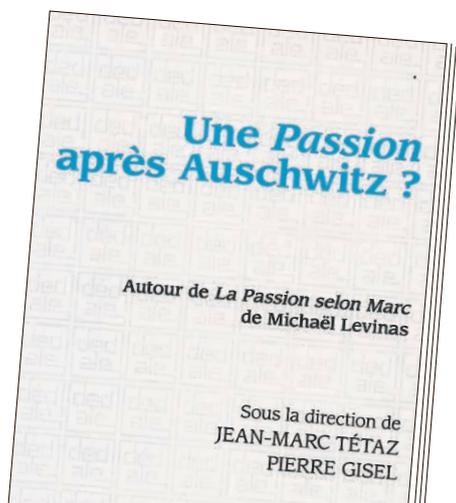
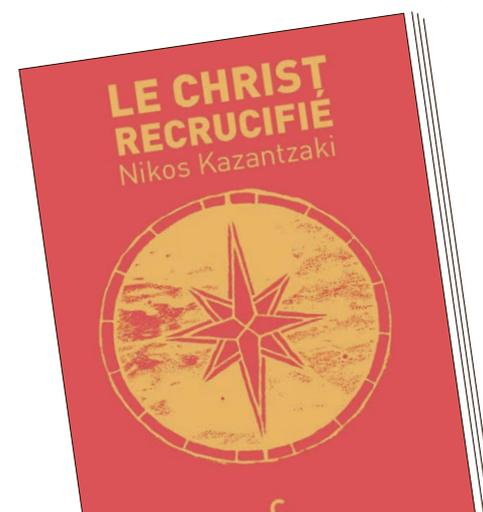
EXILÉS Le roman se situe en Anatolie, en 1922, dans le village de Lycovryssi. Selon la tradition, à Pâques, des habitants sont choisis pour jouer la Passion du Christ. Ce qu'ils font avec enthousiasme, tout emplis des enseignements de l'Evangile. Mais se produit un événement qui va bouleverser les esprits : l'arrivée d'un groupe de Grecs chassés par les Turcs et qui réclament l'asile. Cette demande va provoquer des divisions, le pope et les notables la rejetant sans pitié, alors que les habitants plus modestes mettent au contraire tout en œuvre pour les secourir.

Il s'en suivra un enchaînement de drames liés à la répartition des terres, au rapport au sacré, à l'instrumentation de la foi, et au sort des réfugiés que Kazantzaki compare à la passion du Christ. Cela fait de ce roman un livre très actuel, émouvant par sa quête spirituelle, et profond par les thèmes qu'il aborde et qui touchent à l'universel.

Sa langue précise, riche des saveurs et des couleurs méditerranéennes, est pour le lecteur un vrai bonheur. Ce texte sorti en 1952 est tombé dans l'oubli. Il ressort dans une traduction remarquable de René Bouchet.

▲ Jacques Perrier

Le Christ recrucifié, de Nikos Kazantzaki, Paris, Editions Cambourakis, 2017, 550 p.



TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Jésus a-t-il été violent ?

Le Christ des Evangiles fait partie des célébrités mondiales de la non-violence, aux côtés du Bouddha, de Gandhi, de Nelson Mandela et de Martin Luther King.

Un texte semble déroger à cette règle, dans l'Evangile de Jean, alors que les autres Evangiles ne mentionnent pas l'usage d'un fouet par Jésus.

La Pâque juive était proche et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes ainsi que les changeurs qui s'y étaient installés. Alors, s'étant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple : les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables ; et il dit aux marchands de colombes : « Otez tout cela d'ici et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. »

Evangile de Jean 2,13-16

MERCANTILISME Les clichés ont la vie dure, surtout lorsqu'il s'agit de la Bible. Ainsi, selon un préjugé largement répandu, lors de l'incident du temple, Jésus, en prise à une irrépressible colère, s'en serait pris, un fouet à la main, à de paisibles commerçants pour les expulser *manu militari* du sanctuaire.

Il aurait ainsi grossièrement trahi son enseignement prônant la non-violence. Pour ne rien dire de l'amour du prochain.

Sauf qu'une lecture attentive du texte nous fait découvrir une tout autre version de l'événement. Comme le montre la parole adressée aux marchands de colombes, ce ne sont pas les commerçants qui sont chassés du temple avec un fouet, mais les animaux qui y sont parqués. La présence de gros et de petits animaux dans le temple ne doit pas nous étonner. Les pèlerins venus de loin pour célébrer la Pâque à Jérusalem ne pouvaient pas emporter les animaux nécessaires au sacrifice avec eux. Ils devaient donc les acheter sur place et, pour ce faire, ils avaient besoin de changeurs pouvant convertir leur argent, portant souvent l'effigie de l'empereur, en une monnaie acceptée par les prêtres.

Par son geste, Jésus met radicalement en question cette pratique. Le fouet brandi montre que les ani-

maux n'ont plus leur place dans le sanctuaire. Pourquoi ? Certes, tel un prophète, il veut dénoncer la possible instrumentalisation mercantile de la vie religieuse. Mais il veut, avant toute chose, mettre fin à la pratique sacrificielle. Avec lui commence un

nouveau monde où la relation à Dieu n'est plus liée à un temple de pierre dans lequel la réconciliation est acquise grâce à un sacrifice animal. Comme le montre la controverse qui suit (v. 17-22), le lieu de la présence de Dieu n'est désormais plus le temple de Jérusalem, mais le corps crucifié du Christ, rendant tout autre sacrifice inutile.

En fait – et c'est l'ironie de la scène – l'incident du temple ne nous confronte pas d'abord à la violence inexcusable dont Jésus aurait été l'acteur, mais il nous annonce la violence qu'il va subir à la croix. Une violence qui précisément met fin à toute violence dans la relation de l'être humain à Dieu.

► **Jean Zumstein, pasteur et professeur émérite de Nouveau Testament. Il a enseigné à l'Université de Neuchâtel puis à celle de Zurich. Il est notamment l'auteur d'un commentaire de l'Evangile selon Jean.**



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

L'esprit saint dans les pas de Martin Luther King

30

Culte régional en lien avec le dimanche des malades

31

Repas de soutien pour les jeunes protestants

36

Retour sur le voyage au Mozambique

Les jeunes réformés vaudois créent leur Synode



Manifestation à Lausanne en 2017 contre le durcissement de la loi sur les étrangers.

Agora, le Synode des jeunes de l'Église réformée vaudoise a vécu sa première rencontre officielle fin janvier.

JEUNESSE « Au-delà de la création de liens entre les jeunes au niveau cantonal, nous souhaitons participer à l'Église d'aujourd'hui, à travers des débats entre nous et en vivant des temps de spirituali-

té », explique Hélène Grosjean, étudiante en théologie de 22 ans et coprésidente d'*Agora*.

Fin janvier, le Synode des jeunes de l'Église réformée vaudoise (EERV) s'est réuni pour sa première séance offi-

cielle, à Lausanne. Constitué d'un bureau de sept membres et d'une assemblée composée de deux à trois délégués venant des onze Régions, *Agora* rassemble des participants de 16 à 30 ans environ.

« Il est important pour nous que tous les courants soient représentés et qu'il y ait une égalité entre femmes et hommes », ajoute Hélène Grosjean. L'idée est née lors de la Journée cantonale jeunesse d'avril 2017. « Ça part vraiment d'une impulsion des jeunes. Il ne s'agit pas d'une demande de l'EERV. Le lien institutionnel est important, parce que nous sommes jeunes protestants et que nous ne voulons pas être en dehors de l'Église, mais nous sommes au service du Plus Haut », ajoute Antoine Sordet, étudiant en lettres de 23 ans et également coprésident.

La première séance a servi à fédérer l'association, élire les membres du bureau et discuter de questions pratiques. « Pour l'instant, nos projets sont la mise en place de rencontres, comme la Journée de la jeunesse du 28 avril prochain et la création d'une application smartphone qui permettra d'annoncer tous les événements cantonaux pour

les jeunes », précise le jeune homme. La formation des Jaks, jeunes accompagnants de camp de catéchisme et le renforcement des collaborations avec différents services cantonaux de l'EERV seront abordés. Des questions de politique ou des thématiques abordées par le Synode de l'EERV pourront trouver leur place à *Agora*. Les rencontres sont ouvertes au public et se dérouleront quatre à six fois par année. **► Laurence Villoz, Protestinfo**

Synode extraordinaire

L'Église réformée vaudoise doit revoir ses effectifs à la baisse en raison d'un accord de rééquilibrage avec l'Église catholique romaine. D'ici 2025, elle doit passer de 220 à 204 équivalents plein-temps. Le Conseil synodal propose d'en profiter pour mettre en place des outils pour redynamiser l'Église. La décision finale appartiendra au Synode qui se réunira les 9 et 10 mars.

► Marie Destraz

Brocante Antiquités
achat-vente, débars
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

ARABESQUE
LA MUSIQUE ANCIENNE
REPOUSSE LES LIMITES

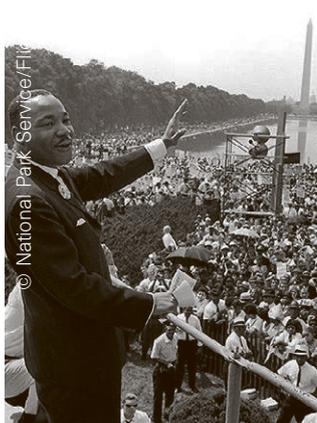
1er avril | dimanche | 17h
Église Sainte-Claire (Vevey)

Pâques en musique
Cantates de Bach et Telemann

WWW.ARABESQUE-MONTREUX.CH

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Une parole pour mobiliser



ESPRIT SAINT Il y a bien sûr ce rêve et puis il y a cette voix qui, cinquante ans après s'être éteinte, reste en mémoire. La voix de Martin Luther King portait une parole forte, celle

d'un homme qui s'est levé pour espérer, et contribuer à l'avènement d'un monde meilleur. Aujourd'hui, l'esprit saint inscrit le temps de la Passion dans le souffle prophétique de cet homme. Sans l'idolâtrer, il s'agit de rappeler que l'action de Martin Luther King était ancrée dans la lecture, la prière et la prédication ferventes des Écritures. Il a su mobiliser des communautés au-delà de la couleur de peau, de la religion, au-delà du sexe et de l'âge, en actualisant l'Évangile. Dans le monde actuel troublé, le défi de l'esprit saint est de retrouver cette dynamique de la prédication pour ici et maintenant.

Au programme: prédications et musiques. **Les samedis 3, 10, 17 et 24 mars à 18h**, culte et cène, avec les étudiants de l'HEMU-jazz Lausanne. **Le jeudi saint 29 mars à 18h**, office et cène, avec des negro spirituals interprétés par Flavie Crisinel, concert à 20h. **Vendredi-Saint 30 mars à 18h**, office et cène, avec Raphaël Imbert et Antoine Auberson au saxophone, concert à 20h. **Samedi saint 31 mars à 17h**, culte avec Passion selon saint Jean de Bach. **Dimanche 1^{er} avril à 11h**, culte et baptême, avec Antoine Auberson, saxophone, Benjamin Righetti, orgue.

▲ Marie Destraz

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Repensons nos lieux de culte



Esther Gaillard,
conseillère synodale

ADAPTATION La reconversion des bâtiments religieux préoccupe les responsables d'Eglises et des offices des monuments historiques. Le sujet était d'ailleurs au cœur de la deuxième journée suisse du patrimoine religieux, en août dernier. Nous sommes aujourd'hui confrontés à l'érosion du nombre de fidèles fréquentant le culte, l'augmentation

des fusions de paroisses et de communes, ainsi que l'entretien onéreux des édifices. Ces réalités nous poussent à nous remettre en question.

De plus en plus d'églises et de monastères deviennent des lieux culturels, sociaux, éducatifs ou privés.

Une démarche complexe qui aboutit tant sur des réussites que des déceptions irréversibles. En Suisse, les édifices appartiennent majoritairement

« Un processus de réaffectation nécessite un dialogue »

aux paroisses. Dans le canton de Vaud, ils sont pour la plupart propriété des communes. Un processus de réaffectation implique des représentants des Eglises, des communes et des monuments historiques. Un dialogue est donc nécessaire entre ses partenaires aux missions et perspectives différentes.

Je pense que la réutilisation d'un édifice religieux devrait être prioritairement destinée à la collectivité. L'idée de se sé-

parer d'une église suscite souvent de vives émotions auprès des paroissiens.

Alors avant d'envisager de se séparer des édifices, repensons à l'aménagement des lieux de culte, avec à l'esprit, l'envie de diversifier leur usage paroissial. Le programme de législation du Conseil synodal et plus récemment le rapport sur les dotations nous obligent à y réfléchir, avec nos partenaires qui apporteront du dynamisme à notre Eglise. ▲

Y a-t-il du monde en enfer ?

Le Christ est mort le vendredi, et nous attendons patiemment le début de la soirée du samedi pour veiller, pour nous autoriser à entrer dans le frémissement de la vie qui se prépare à jaillir de façon inouïe. Entre ces deux temps, rien.



Descente aux enfers, fresque de Romanino, XVI^e siècle.

ATTENTE L'Église comme la nature a horreur du vide. Elle a du mal à intégrer la journée du samedi saint – où aucune célébration liturgique n'est autorisée –, à la vivre comme telle, en son mystère, sans anticiper sur le Dimanche de Pâques.

Pourquoi cet espace-temps du samedi, avant que n'éclate la victoire de Dieu sur la mort ? Peut-être qu'il nous le faut à nous, ce

jour, pour saisir le sérieux de la mort de Jésus, pour la soupeser, ne pas en faire « un semblant de mort » vite oublié parce qu'on sait ce qui vient après. Ce mystère, le Symbole des apôtres le confesse : « Il est descendu aux enfers. » Il est là, le samedi, voilà d'où il remontera. Du point le plus bas de sa grande descente : les enfers. Tant de langages et d'images ont tenté de décrire ce qui ne peut l'être.

Mais que ce soit dans le shéol endormi (dans l'Ancien Testament, le séjour des morts avant la résurrection) ou dans les fourneaux du diable, les morts y sont coupés de Dieu, et des autres. Solitude radicale, abandon.

L'intuition des croyants, comme certaines paroles de Jésus-Christ, établit la possibilité d'un état qui serait le reflet négatif du salut, et de l'espérance : celui de l'être humain incapable de s'ouvrir à l'autre, totalement enclos sur lui-même.

Or, là où aucune voix ne peut pénétrer, qu'aucune main ne peut atteindre, Jésus-Christ est allé ; il a franchi ce bastion d'angoisse que représente l'absence d'un « Tu » à qui parler et par qui être regardé. Il s'est laissé dépouiller jusqu'à atteindre ce point où Dieu n'est pas perceptible. « Christ est allé prêcher aux esprits en prison » (I Pierre 3, 19 et 4, 6) pour sauver ce qui

est perdu : les maudits et les mécréants en premier.

Dès lors il n'y a plus ni morts ni vifs qui soient exclus de son appel, et tout ce qui résiste à Dieu verra face à face, au grand passage, le visage de l'Amour ; et sera une fois encore invité à se laisser dilater par la puissance de son rayonnement.

Mais je ne sais pas de quoi je parle, évoquant l'au-delà. Y a-t-il du monde en enfer ?

Je n'en sais rien. Par contre, l'enfer d'aujourd'hui, je le connais. Je le vois dans le monde, et dans mes propres boues noires, mes désespoirs, mes enfermements.

Et ce que j'essaie de croire dans ces moments, c'est que Jésus-Christ y est, qu'il continue de s'y risquer, d'y lutter, d'y passer pour mettre la Vie là où elle n'est plus.

Samedi précieux, mystère qui permet de lui ouvrir nos soupentes les plus profondes, pour en sortir. Béni soit-il.

► **Martine Sarasin**

« Christ est allé prêcher aux esprits en prison »

LA RÉGION

BEGNINS BURTIGNY

Spectacle « Reste avec nous ! »

Mercredi 28 mars, à 20h, au temple de Begnins. Texte méditatif écrit par Henri Guillemin en 1944 qui reste d'une vibrante actualité et nous plonge au cœur du mystère de la mort de Jésus-Christ. Nous serons les témoins du Vendredi-Saint à travers le récit d'Elias Achim, ami du « bon larron » crucifié en même temps que Jésus-Christ. Il nous emmènera dans le petit village d'Emmaüs où une scène étonnante nous sera contée par Christian Vez. Florence de Saussure au violon et Christianne Cornu-Cavin au piano accompagneront le spectacle. Venez interioriser les événements fondateurs de la foi chrétienne !

À MÉDITER

Pâques : le réveil des forces vives

Nous voici au mois de mars. Doucement, nous entamons notre montée vers Pâques. Les bourgeons éclatent, la nature dont les forces vives se réveillent, nous disent déjà avec fougue la vie qui se ranime et que nous acclamerons au matin de Pâques en la personne de Jésus-Christ ressuscité. C'est également en nous que Dieu veut éveiller des forces vives car il sait que dans nos cœurs se trouvent des fontaines secrètes, des terres qui n'attendent qu'un peu de chaleur pour que lève la semence de sa parole. Venez ! Voyez ! Déjà le soleil est haut dans le ciel. Aujourd'hui, c'est Pâques pour chacune et chacun de nous. **► Isabelle Court**



Begnins - Burtigny Merci à nos bénévoles!



DANS LE RÉTRO

Soirée des bénévoles

En janvier dernier, les bénévoles de la paroisse se sont retrouvés autour d'un délicieux repas concocté par Isabelle Métroz. Nous en avons profité pour remercier deux figures de la paroisse qui prennent une retraite bien méritée après de longues années de fidélité au service de la paroisse. Merci Antoinette, merci Annelise !

ACTUALITÉS

Assemblée de paroisse

C'est le **dimanche 25 mars**, à l'issue du culte qui aura lieu à **9h30** à Begnins, que se tiendra l'Assemblée de printemps de notre paroisse. Qui d'entre nous se lèvera pour remplacer Annelise et organiser la vie des aînés de la paroisse ?

Spectacle « Reste avec nous ! »

Organisé par les paroisses de Saint-Cergue, Genolier et Begnins - Burtigny, un spectacle inédit sera donné à l'église de Begnins, le **mercredi 28 mars, à 20h**. Christian Vez, comédien, Florence de Saussure, violon, et Christiane Cornu-Cavin, piano, nous offriront ce soir-là une nouvelle vision de l'histoire de Pâques. Pour plus de renseignements,

merci de consulter la page 27 de ce journal.

Aube de Pâques

Comme chaque année, ceux qui auront le courage de se lever avant l'aube pourront nous rejoindre pour l'aube de Pâques. Découvrir le tombeau vide **avant le lever du soleil**, comme les femmes au matin de Pâques, est toujours un moment rare et précieux. Si le cœur vous en dit, rendez-vous à **6h** devant l'église de Begnins. Après le culte, nous prolongerons ce moment autour d'un petit-déjeuner commun.

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Pour chanter, prier, écouter la parole et faire silence, venez nous rejoindre le **mercredi soir, à 19h**, à l'église réformée de Begnins.

Et encore

Prière pour nos villages, tous les **jeudis, à 17h30**, à l'église de Burtigny.



La Région Christianne Cornu-Cavin (piano), Christian Vez (comédien) et Florence de Saussure (violon, alto).

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Cuisine de Gingins

A l'heure de la publication, la nouvelle cuisine de la salle de paroisse de Gingins devrait être pleinement opérationnelle. Merci aux différents corps de métier et à la commune de Gingins pour le suivi des travaux et le soin apporté à ce lieu. A nous de jouer, paroisse, pour faire de ce lieu l'expression de l'accueil et de la joie culinaire qui fait la différence !

Merci pour votre aide

Comme chaque année, une équipe de volontaires a pris le temps, à l'issue d'un culte, de mettre sous pli « l'appel de février » dont vous avez reçu le mois passé la photo de l'aquarelle de Myrta Messerli. Merci pour votre aide et merci à chacun de votre réponse généreuse.

Soleil d'automne

Mercredi 7 mars, à 12h, à la grande salle de Chésereux, nous aurons le plaisir de partager notre repas Raquette. Renseignements et inscriptions auprès de Nicole Contegat, rue de la Tour 30, 1263 Crassier, 022 367 14 72.

Fête des Rameaux à Crassier

Dix jeunes catéchumènes recevront la bénédiction lors de la fête des Rameaux (voir page 37). Prenons part à la fête en participant à cet événement fort au temple de Crassier ! Le parage et le chemin d'accès sont faciles, l'acoustique excellente, et aucun problème pour le confort. Nous avons renoncé à l'abbaye de Bonmont car cette noble bâtisse ne peut offrir ce type

de confort, dont se plaignent régulièrement les usagers.

Chemin de Pâques

A la suite des Rameaux, nous vous proposons un chemin de Pâques qui aura lieu à la chapelle de Signy en début de soirée, de 19h30 à 20h, les **lundi 26, mardi 27 et mercredi 28 mars**. Ce chemin nous conduira vers Pâques avec des méditations colorées appuyées de chants de circonstances.

Seder

Judi saint, nous vivrons notre Seder (repas de la pâque juive) en partageant le repas que Jésus-Christ a présidé avec ses disciples, avec les explications de Chantale Mandras. Prix avec le repas complet : 26 fr. Salle de paroisse de Gingins, à **18h30**. Réservation indispensable auprès de Claire-Lise Heyraud, 022 369 40 53 ou 077 432 66 27, cl.heyraud@gmail.com.

Vendredi-Saint

A 10h, au temple de Crassier, nous écouterons la lecture du récit de la Passion.

Aube pascale et Pâques

Le **dimanche de Pâques, à 6h**, nous sommes invités à nous lever à l'aurore pour participer à l'aube pascale au temple de Gingins. Il sera suivi d'un copieux petit-déjeuner. Puis, à **10h**, nous célébrerons le Christ ressuscité !

Assemblée paroissiale

Réservez d'ores et déjà la date du **dimanche 8 avril** au temple d'Eysins. L'Assemblée paroissiale de printemps permettra de faire le point et le bilan de l'année 2017. C'est l'occasion aussi de continuer de projeter l'année 2018.

RENDEZ-VOUS

Partages bibliques et prière

2^e mardi, à 9h30, chez Raymond et Yvette Henny, Signy, 022 361 90 32.

Cours biblique

Le **1^{er} vendredi du mois, à 14h**, étude de la première lettre aux Corinthiens. Renseignements auprès de Claire-Lise Walz, 022 369 11 85.

Méditation biblique

Les **mercredis matin, de 8h à 9h**, au temple de Gingins. Contact : Ch. Heyraud.

Groupe de prière

Une fois par mois à Gingins. Contact : Ch. Heyraud.

Gospel

Le **dimanche soir, de 19h à 21h**, à Gingins. Contact : Ch. Heyraud.

Prière et bannières

Le **vendredi matin, de 9h30 à 11h30**, à Crassier. Contact : Hanna Hächler, 079 686 65 86.

Mères en prière

Le **mardi matin, deux fois par**

mois, à Signy. Contact : Aude Rey, 079 249 74 87.

Prières du matin

Les **mardis, mercredis, jeudis et vendredis matin, à 6h30**, au temple de Gingins.

Site web de la paroisse

Ne manquez pas de consulter le site de notre paroisse tenu par notre « webmaster » Raymond Henny. www.ladole.cerv.ch.

POUR LA JEUNESSE

Pour être à la page, n'oubliez pas de consulter la Rubrique KT jeunesse des pages régionales !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Angèle Melly, de La Rippe, le 9 janvier, et M. Patrick Courtin de Crassier, le 16 janvier, au temple de Crassier.

Baptêmes

Baptême de Julie Ricci, d'Eysins, et bénédiction de Lucas Bicker, de La Rippe, célébrés ensemble le 4 février au temple de Gingins.



La Dôle L'aquarelle de Myrta Messerli envoyée début février par une équipe joyeuse et chevronnée.

COEUR DE LA CÔTE

ACTUALITÉS

Culte régional en lien avec le dimanche des malades

Dimanche 4 mars, à 10h15, au temple de Rolle. Un culte « autrement » pour faire en particulier de la place à ceux qui souffrent dans leur corps ou leur âme. Que vous viviez vous-même un temps difficile ou que ce soit quelqu'un de votre entourage, ce culte vous permettra d'être porté avec d'autres. Un culte « nomade » lors duquel vous pourrez vous déplacer, selon votre choix, vers divers espaces aménagés pour concrètement déposer sa souffrance et demander l'apaisement. Ce culte avec cène sera animé par l'équipe régionale des cultes de bénédiction et Alain Wyss.

Ciné-cure

Vendredi 16 mars, à 19h, à la cure de Bursins. « Le Lion » (2016) de Garth Davis. 5^e et dernier film du cycle « Des racines et des ailes » autour des thèmes de l'appartenance et de l'itinérance. Chaque soirée commence par un buffet canadien, suivi de la projection d'extraits du film et se conclut par un partage d'impressions autour d'un dessert. Merci de contribuer en apportant quelque chose pour le buffet canadien. Vin et boissons disponibles sur place. Chapeau à la sortie pour couvrir les frais.

Pèlerinage de prière

Mardi 6 mars, à 18h, à l'église de Bursins.

Paroles et musique

Dimanche 11 mars à 18h à l'église de Bursins. Des oeuvres de François Couperin et de Marc-Antoine Char-

pentier, avec orgue, flûtes à bec et chant, alterneront avec l'écoute de divers textes.

Vente des roses de carême

La vente aura lieu le dimanche **11 mars**, à la fin des cultes, à Bursinel et à Luins.

Recueils de la Semaine sainte

Pour vivre ensemble la fin du carême et se préparer à Pâques, des recueils auront lieu du **lundi 26 au jeudi 29 mars, à 19h**, au temple de Rolle.

Assemblée paroissiale

Dimanche 18 mars, à 10h, au temple de Perroy, à l'issue du culte.

Culte des Rameaux

Bénédiction des catéchumènes de dernière année le **dimanche 25 mars, à 10h15**, à Rolle.

Cultes de Pâques

Dimanche 1^{er} avril, à 6h, aube de Pâques, à Bursins, et à **10h15**, culte, à Perroy.

Concert choral

Des œuvres de Dvorak et Mendelssohn seront interprétées par le chœur Chantevigne le **dimanche 4 mars, à 17h**.

RENDEZ-VOUS

Prière et méditation

Prière œcuménique **chaque lundi, à 9h**, à l'église catholique de Rolle.

Prière **chaque lundi, à 20h**, au temple de Rolle, et **chaque vendredi, à 9h**, au temple de Perroy.

Temps de méditation silencieuse de la Parole **chaque mercredi, de 8h30 à 9h30**, à l'église de Bursins.

Moment de méditation avec les chants de Taizé **chaque jeudi, à 18h**, au temple de Mont-sur-Rolle.

Café

Moment de partage autour d'un café **dès 9h30**, le **1^{er} mardi du mois**, à la salle paroissiale de Perroy, et le **1^{er} vendredi du mois**, chez Mme Mathilde Brachna, à Luins, 021 824 13 15.

Musiques en ballade

Un moment de musique proposé par nos organistes Jean-Pierre Hartmann et Pierre Porret le **vendredi 2 mars à 19h15** au temple de Rolle.

Éveil à la foi

Animation pour les 0-6 ans et leurs parents, **vendredi 23 mars, à 18h**, au temple de Perroy.

Rencontre des paroissiennes et paroissiens

Repas malakoffs **mercredi 11 avril, dès 11h30**, à la salle de la cure de Bursins. Inscriptions auprès de Rose-Marie Thonney, 021 824 18 67, ou Catherine Muller, 021 824 10 30, jusqu'au **vendredi 6 avril**.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: le 11 janvier, M. Arnold Bettems de Perroy; le 12 janvier, M. Alain Quiblier de Rolle; le 16 janvier, M. Marc Maillefer de Mont-sur-Rolle; le 31 janvier, M. Pierre-André Jan de Mont-sur-Rolle; le 2 février, Mme Doris Chevalier de Perroy.

GENOLIER GIVRINS TRÉLEX DUILLIER

RENDEZ-VOUS

Agapè

Les rencontres Agapè auront pour thème « l'hospitalité » jusqu'à cet été. Ouvertes à tous, nous nous retrouvons pour un repas. Etre simplement ensemble, mieux se connaître. Spontanément, nous aurons un échange sur le thème: comment vivons-nous l'hospitalité dans notre quotidien ? ; si nous sommes



Genolier - Givrins - Trélex - Duillier Croissance d'une jacinthe. L'Évangile favorise la croissance de la beauté en chacun.

croyants, quel sens a-t-elle pour notre foi?

Rendez-vous donc le **mercredi 21 mars, à 18h30**, à la cure de Genolier. Invitez vos amis. Besoin de transport : 079 729 76 93, rsstoehr@bluewin.ch.

Soupe de carême

Nous sommes entrés dans une ère où l'humain influence directement l'avenir de la planète. Ainsi les changements climatiques induisent des inégalités sociales profondes. Prenons part au changement ! Tel est l'invitation de PPP et ADC pour la campagne de carême. Sensibilisation et actions concrètes seront présentées lors de notre soupe de carême à l'issue du culte de **10h30** à Genolier, le **11 mars**.

Spectacle

Durant la Semaine sainte, Christian Vez, comédien, interprétera « Reste avec nous ! » d'Henri Guillemin, accompagné d'une violoniste et d'une pianiste. Une occasion de vivre une montée vers Pâques. **Mercredi 28 mars, 20h**, temple de Begnins (voir page 28).

Assemblée de paroisse

Participez pleinement à la vie de notre paroisse en venant à l'Assemblée de paroisse de printemps, le **dimanche 8 avril**, à l'issue du culte qui a lieu à **10h** à Genolier. De nouveaux projets d'animation paroissiale seront notamment présentés.

POUR LA JEUNESSE

KT 7-8

Les catéchumènes de notre paroisse des 7^e et 8^e se retrouvent pour une soirée spaghetti le **jeudi 1^{er} mars, à 18h30**, à la cure de Genolier, et serviront la soupe de carême le **11 mars**, à l'issue du culte.

DANS LE RÉTRO

Visite des personnes âgées

Le mercredi 17 janvier, une quinzaine de personnes de la paroisse et de communautés évangéliques, ainsi que des catéchumènes, ont visité une centaine de foyers de personnes âgées de nos quatre villages. Nous sommes venus leur souhaiter la bonne année en leur offrant un bulbe de jacinthe en pot, symbole d'espoir, de beauté et de confiance (voir photo). Nous avons été émerveillés comme nos aînés nous ont accueillis.

GLAND VICH COINSINS

Célébration œcuménique

Gland – Vich – Coinsins **Dimanche 18 mars, à 10h30**, à l'église catholique nous vivrons une célébration œcuménique en lien avec le thème de la campagne PPP et ADC : « Prenons part au changement, créons ensemble le monde de demain ! » Une animation est prévue pour les enfants des Eglises catholique et réformée. Bienvenue à chacun.

ACTUALITÉS

Repas de soutien

Vous êtes cordialement invités à venir soutenir les activités du groupe de jeunes protestants Dé->part en venant déguster quelques mets préparés par les jeunes lors de son repas de soutien, le **dimanche 11 mars, à partir de 12h**, à la salle paroissiale de Gland. Prix indicatif de 30 fr. (15 fr. en dessous de 16 ans / 8 fr. en dessous de 10 ans).

Pour vous inscrire : groupepart@hotmail.com ou auprès

de Nina Jaillet, 079 243 27 38, jusqu'au 5 mars.

RENDEZ-VOUS

Repas communautaire

Mardi 6 mars, à 12h, repas délicieux ! Servi à la salle paroissiale sous le temple de Gland. Sans inscription.

Châles

Rendez-vous **mardi 6 mars, de 14h15 à 15h45**, à la sacristie sous le temple pour tricoter.

Aînés

Cette année, le groupe des aînés vit une nouvelle « formule » en attendant de retrouver une équipe de responsables pour entourer nos aîeux. D'ailleurs, si vous avez envie de donner de votre temps, un jeudi par mois pour chouchouter nos aînés, n'hésitez pas à vous signaler auprès de Fr. Pastoris. En attendant, nous nous sommes joints à nos amis adventistes de la Lignière. Nous nous retrouvons le **jeudi 29 mars, à 14h30**, à la boulangerie Fayet pour un après-midi douceurs. Pour mettre la main à la pâte, il

faut prendre son tablier. Pour les transports : 022 364 65 15 (Fr. Pastoris) ou 022 364 33 70 (Madeline Dovat). Bienvenue à chacun.

Éveil à la foi

Célébration pour les tout-petits et leur famille **samedi 24 mars, 10h**, salle paroissiale sous le temple. Thème : soleil de Pâques. Renseignements auprès d'Isaline Rihs, 022 364 67 16.

Bénédiction des catéchumènes

Venez entourer ces jeunes qui arrivent au terme de leur parcours de catéchisme, **dimanche 25 mars, à 10h30** : Henri Baumgartner, Timothy Bovet, Ilian Kahn, Vincent et Romain Menoud, Luana Pilloanel, Samuel Reverdin, Jennifer Watts, Maximilian Xander.

Les célébrations pascales

Nous ouvrirons les célébrations de ce grand mystère du salut manifesté au cœur de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, par la prière du **jeudi soir 29 mars, à 20h**, à la salle du collège de Coin-



Gland – Vich – Coinsins La table est mise et tout est prêt. Les jeunes nous attendent. © Groupe Dé->part.

sins, puis **vendredi matin**, à **10h30**, à Vich. L'aube pascale est célébrée à Vich, **dimanche 1^{er} avril**, à **6h**, puis ceux qui le désirent pourront marcher jusqu'à Gland, en passant par le cimetière de Gland pour une pensée pour les défunts. Chacun est invité au petit-déjeuner. Le culte de Pâques suit à **10h30**.

Temps méditatif

Vendredi matin, de 7h30 à 8h30, au temple de Gland, écoute méditative d'un texte biblique, selon la tradition de la lectio divina, excepté pendant les vacances scolaires.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nils Brulhart, le 28 janvier à Gland.

Services funèbres

Mme Georgine Gerber le 28 décembre 2017 à la chapelle de Beausobre, à Morges, Mme Hélène Félix-Genevay, le 26 janvier à Gland, Mme Solange Vuilleumier, le 26 janvier à Vich.

NYON PRANGINS CRANS

RENDEZ-VOUS

Journée mondiale de prière des femmes

Vendredi 2 mars, à 19h30, à l'église évangélique du Réveil - Le Cèdre, à Duillier (route de Genolier 17): La rencontre de la Journée mondiale de prière des femmes 2018, sur le sujet « La création de Dieu est bonne » et avec le Suriname, pays situé au nord de l'Amérique du Sud, proche de la Guyane.

Éveil à la foi

Samedi 3 mars, de 10h à 11h30, à Nyon, au Centre paroissial des Horizons (avenue des Eules 9): une rencontre pour les enfants de 3-6 ans et leurs parents. Pour tout renseignement, n'hésitez pas à prendre contact avec le diacre Jean-Michel Keller, 021 331 57 45, jean-michel.keller@eerv.ch.

Culte régional de bénédiction en lien avec le Dimanche des malades
Dimanche 4 mars, à 10h15,

au temple de Rolle: un culte « autrement » pour offrir en particulier de la place à ceux qui souffrent dans leur corps ou leur âme. Les personnes qui le désirent peuvent recevoir prière et onction d'huile.

Prière au temple

Mardis 6 et 20 mars et 3 avril, de 9h15 à 10h30, à Nyon, au temple réformé: un groupe de prière interconfessionnel poursuit son ministère de prière d'intercession, dans le temple. Venez le rejoindre.

Temps-oasis

Mercredis 7 mars et 4 avril, de 16h30 à 18h, à Nyon, au Centre paroissial des Horizons (salle Le Mûrier): prendre le temps de s'arrêter, de savourer la Parole, d'être nourri dans tout son être!

Prière de Taizé

Vivre un instant de communion selon la liturgie de Taizé les: – **Vendredi 9 mars, à 20h**, à Nyon, temple réformé. – **Vendredi 13 avril, à 20h**, à Nyon, église catholique de la Colomnière.

Roses pour PPP

Samedi 10 mars, dès 9h, à Nyon, à la rue de la gare: ve-

nez acheter une des 150 roses pour la campagne PPP et ADC.

Culte Autre de mars

Dimanche 11 mars, à 10h15, au temple de Nyon: surprise!

Assemblée paroissiale

Mercredi 14 mars, à 20h, à Nyon, Les Horizons: nous sommes conviés à animer l'Assemblée paroissiale, pour traiter différents sujets (comptes 2017, rapport d'activités 2017).

Groupe « Avec vous »

Jeudi 15 mars, à 14h15, à Nyon, au Centre paroissial des Horizons: un tour de France (vidéos-photos), avec J.-M. Keller.

Soupes de carême

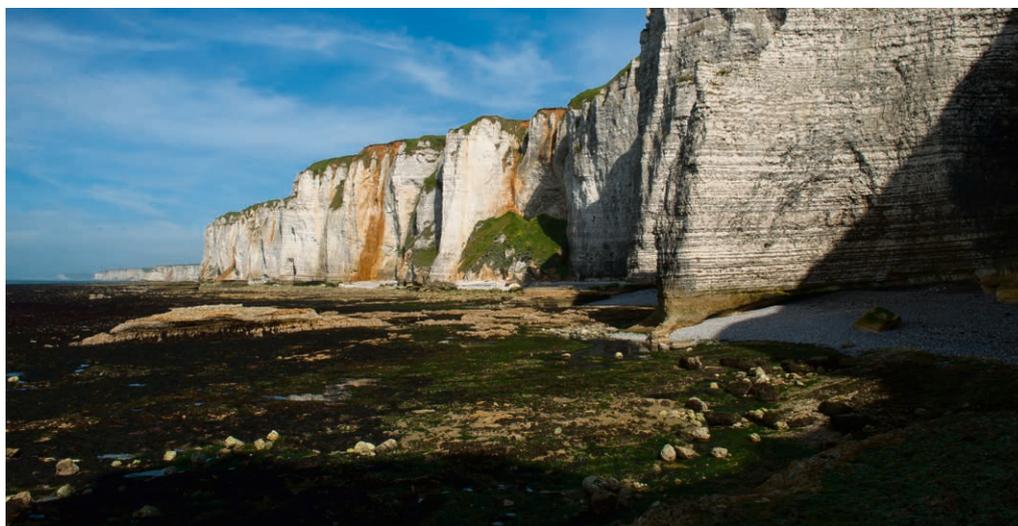
Vendredis 16 et 23 mars, dès 12h, à Nyon, salle en dessous de l'église catholique de la Colomnière, pour soutenir la campagne PPP et ADC.

Montée vers Pâques

NYON - PRANGINS - CRANS Cette année, pour cheminer à travers les étapes de la Semaine sainte, nous allons prendre le temps, les **lundi 26, mardi 27 et mercredi 28 mars, à 19h**, au temple de Nyon, de vivre un cheminement au travers de la musique et de la méditation pour nous faire monter vers Pâques.

Le **jeudi 29 mars, à 20h**, au temple de Crans, cène.

Le **vendredi 30 mars, à 10h15**, au temple de Prangins, cène et culte de Vendredi-Saint.



Nyon - Prangins - Crans Un tour de France en vidéo-photo (au nord de la France, les falaises d'Etretat).

Culte de confirmation

Dimanche 25 mars, à 10h15, au temple de Nyon, confirmation et bénédiction des catéchumènes.

Concert

Vendredi 30 mars, à 18h, à Nyon, à l'église catholique de la Colombière, avec le chœur Ad Hoc dans des œuvres de Bach, Mozart et Liszt.

Aube pascale et culte de Pâques

Dimanche 1^{er} avril: marche de l'aube pascale. Rendez-vous à **6h30**, devant le temple de Nyon. Tour de Nyon, en marchant de poste en poste, et retour au prieuré pour un petit-déjeuner.

Puis à **10h15**, au temple de Nyon, culte de Pâques, cène.

Service - Pâques

Du **vendredi 30 mars au lundi 2 avril**, à Nyon: Désirez-vous « servir votre ville avec vos dons » au nom du Christ (prier pour la ville, rallye pour enfants, nettoyer les abords d'un ruisseau ou autres actions)? Informations et inscriptions sur le site <http://servicepaques.ch/la-cote> (une action soutenue par la pastorale nyonnaise).

ST-CERGUE ARZIER- LE MUIDS

RENDEZ-VOUS**Ciné-débat**

Vendredi 16 mars, de 19h30 à 22h30, au temple de Saint-Cergue nous serons invités à prendre du recul et questionner la foi chrétienne, sur le thème de l'intelligence artificielle avec le film « I, Robot ». Après le débat, une collation sera servie.

Assemblée paroissiale

Dimanche 8 avril, à 11h30, à Arzier. Merci de la noter dans vos agendas!

Repas vente aux enchères

Faites bon accueil au dépliant que vous allez recevoir et réservez, le **vendredi 27 avril, à 19h**, à Saint-Cergue, pour vivre un repas animé par une vente aux enchères particulière: un week-end, une visite de musée, une sortie sur le lac, une balade en Oldtimer... tout ce que les uns et les autres voudront offrir à la vente, en faveur de la paroisse. Offres d'enchères et inscription au re-

pas: 021 331 57 60, magali.borgeaud@ceerv.ch.

ACTUALITÉS**Parcours de formation**

Malgré une vie de foi, il n'est pas toujours facile de garder un contact régulier avec Dieu, il n'est pas inutile de refaire des gammes... Les formations sont l'occasion de se remettre à l'école de Dieu. Cette année, une douzaine de participants ont choisi de laisser leur parole de Dieu irriguer leur vie au quotidien... Et vous...?

POUR LA JEUNESSE**Camp des catéchumènes**

Samedi 3 et dimanche 4 mars se tiendra à Arzier le week-end de fin de catéchisme. Une trentaine de jeunes de notre Région viendront se préparer pour témoigner de leur foi ou de leurs questions à la fête des Rameaux. Merci de penser à eux dans vos prières.

Montée vers Pâques**SAINT-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS**

La Semaine sainte est un temps particulier où les croyants sont invités à marcher sur les traces du Christ durant la dernière semaine de son parcours terrestre. Voici le programme des festivités! **Dimanche 25 mars, à 10h30**, à Genolier, Noa et Anna-Lena retrouveront leurs camarades de la paroisse de Genolier pour vivre ensemble leur fin de catéchisme et témoigner de ce qui les habite. Ils recevront la bénédiction de Dieu. Bravo à eux pour cette étape dans leur vie de foi. Nous leur souhaitons une vie bénie et de belles découvertes à la suite de Jésus-Christ. Faites leur connaissance en consultant les pages 36 et 37, et merci de prier pour eux et leur famille, et de venir les soutenir le jour J. **Mercredi 28 mars, à 20h**, au temple de Begnins, spectacle « Reste avec nous! » d'Henri Guillemin, plus d'informations en page 28. **Vendredi 30 mars, à 10h30**, à Arzier, nous prendrons le temps de la compassion devant le Christ en croix. **Dimanche 1^{er} avril, à 10h30**, à Saint-Cergue, nous laisserons la joie jaillir dans nos cœurs face à l'espérance qui naît de la résurrection et chasseront les œufs à la sortie du culte. Bienvenue à chacune et à chacun!



Saint-Cergue - Arzier - Le Muids Oser se mettre à l'école de Jésus-Christ. © Magali Borgeaud.

TERRE SAINTE CÉLIGNY

ACTUALITÉS

Souper Ceinture œcuménique

Mardi 6 mars, à 19h, à la salle communale de Céligny. Le bénéfice de la collecte faite lors de ce repas frugal est destiné à financer les projets d'Action de carême et de Pain pour le prochain.

Cette année, Mme Christiane Badel nous présentera la fondation Sentinelles dont elle est la présidente. Créée en 1980 par Edmond Kaiser, la fondation a pour but essentiel la recherche, la découverte et le secours immédiat d'êtres profondément meurtris, enfants, femmes et hommes rencontrés au cœur de leurs souffrances.

RENDEZ-VOUS

Prière du mardi matin

Mardis 13 et 27 mars, de 8h15 à 9h, à la Maison de pa-

roisse de Founex, prière selon la liturgie de Taizé.

Conférences de Commugny

Judi 15 mars, à 20h, temple de Commugny. Sur le thème « Métiers et spiritualité », Gabriel de Montmollin, directeur du Musée de la Réforme à Genève, racontera quelques anecdotes significatives de son parcours. Ce Neuchâtelois d'origine et Genevois de cœur veut montrer qu'il y a une vie authentique sans le passage obligé du développement personnel et de la recherche de sens. Et si la spiritualité authentique se pratiquait aussi dans une forme d'insouciance à son égard ?

KT 1 pizza groupe 9°

Vendredi 16 mars, de 17h à 20h. Rencontre des catéchumènes de première année à la salle de paroisse de Commugny. Thème : vivre notre foi avec les autres, apprendre à être Eglise ensemble. La

rencontre est suivie du repas pizza.

Éveil à la foi œcuménique

Samedi 17 mars, de 10h à 11h30, à l'église Saint-Robert, route Suisse 1, à Founex. Pour les enfants de 3 à 6 ans accompagnés d'un parent.

Groupe de jeunes couples

Judi 22 mars, à 20h30, chez la famille Pathmarajah, ch. de la Châtaigneraie 10, Bogis-Bossey.

Renseignements auprès du pasteur Gallopin, 021 331 56 06.

POUR LA JEUNESSE

Culte de l'enfance

Les groupes se rencontrent durant la semaine du 19 au 25 mars.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

26 décembre 2017, M. Roger Sahli de Tannay ; 27 décembre, Mme Viviane Schaub de Com-

mugny ; 5 janvier, M. Marc Vittoz de Commugny ; 8 janvier, M. Hermann Süess de Commugny ; 9 janvier, Mme Ynés Burnier de Mies ; 12 janvier, M. Heinrich Ilg du Grand-Saconnex ; 5 février, M. Eddy Pinguely de Founex.

Editorial

TERRE SAINTE - CÉLIGNY

Dans cette période de préparation à Pâques, la volée des catéchumènes de 3^e année se prépare pour la confirmation ou le baptême et part en week-end de réflexion les 10 et 11 mars, à Arzier. Petit rappel au sujet de la confirmation : si un enfant a été baptisé très jeune, ses parents ont assumé pour lui le choix du baptême. C'est pourquoi, au seuil de l'âge adulte, une jeune personne déjà baptisée est invitée à décider pour elle-même ce choix d'être liée à Jésus-Christ, qui nous communique l'amour de Dieu. Un ou une jeune qui n'a pas été baptisé(e) peut demander le baptême à l'occasion du culte du dimanche des Rameaux, et doit aussi s'y préparer, en même temps que les confirmands. Cette cérémonie est la porte d'entrée dans la vie de la communauté chrétienne. Les jeunes sont invités à participer ensuite au groupe de jeunes et aux événements de la vie paroissiale, afin d'approfondir avec les autres les liens d'amitié et leur vie spirituelle.



Terre Sainte - Céligny Prenons part au changement, créons ensemble le monde de demain !
© A. Sublet-Pfeiffer.

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AKTUELLES

Passionsandachten

In der Fastenzeit lesen wir die biblischen Berichte vom Leiden und Sterben Jesu Christi und bedenken, was es für uns bedeutet. Termine:

In Morges, Kapelle Couva-loup: jeweils **Mittwoch, den 7. und 21. 03. um 9 Uhr30**, in Nyon, Gemeindezentrum Les Horizons: am **Donners-tag, den 15. 03. um 9 Uhr30**. Mit après-culte.

Suppentag am Sonntag, den 11. März in Morges

Nach dem Gottesdienst essen wir gemeinsam eine Fastensuppe im Gemeindesaal Av. des Pâquis 1. Der Suppentag ist ein Anlass, unsere Gemeinschaft zu pflegen.

In Gedanken, Gebeten und mit unseren Gaben beziehen wir dabei andere Menschen ein, die in Ungerechtigkeit und im Kampf um das tägliche Brot leben.

Gemeinsam mit ihnen ersehen wir eine Welt, in der alle Menschen ihren Anteil an Gottes guter Schöpfung und ihr Auskommen haben. Gott möge alle Not wenden. Auch mit unserer Hilfe.

GRUPPEN

Lismerkränze

Zusammen treffen sich zum Stricken, Plaudern und Geschichten lesen:

– In Nyon: bitte erfragen Sie

die Termine bei Frau Dora Mader, 022 361 47 10.

– In Morges, Gemeindesaal, Av. des Pâquis 1, an den **Diens-tagen, 6. und 20. 03, 14 Uhr**.

Nachdenken

KIRCHGEMEINDE – LA CÔTE – MORGES – NYON

Menschen gehen zu Gott
in ihrer Not,
flehen um Hilfe,
bitten um Glück und
Brot,
um Errettung aus
Krankheit,
Schuld und Tod.
So tun sie alle, alle,
Christen und Heiden.

Menschen gehen zu
Gott
in Seiner Not,
finden ihn arm,
geschmäht,
ohne Obdach und Brot,
sehnen ihn verschlungen
von Sünde,
Schwachheit und Tod.
Christen stehen bei
Gott
in Seinem Leiden.

Gott geht zu allen
Menschen
in ihrer Not,
sättigt den Leib und die
Seele
mit seinem Brot,
stirbt für Christen und
Heiden
den Kreuzestod,
und vergibt ihnen
beiden.

▲ D. Bonhoeffer

SERVICES COMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

FORMATION DES ADULTES

Méditation

Jeudi 1^{er} mars, de 18h30 à 20h, rue Mauverney 16 A, à Gland. Avec une approche liée à la méditation de pleine conscience et la méditation chrétienne. Apporter un tapis de gym.

Café deuil

Jeudis 8 et 29 mars, de 9h30 à 11h30, à la salle sous l'église catholique de Nyon, chemin de la Colombière 18. Un parcours pour personnes ayant vécu récemment un deuil ou souffrant d'un deuil non résolu. Il est possible de rejoindre le groupe à tout moment. Offrande libre. Sans inscription. Animation: Alain Wyss, formation certifiée à l'animation de groupe pour personnes endeuillées selon l'approche de Jean Monbourquette. Prochaine date: **19 avril**.

Les conférences de Commugny

Jeudi 15 mars, à 20h, au temple de Commugny. 5^e soirée du cycle « Métiers et spiritualité ». La spiritualité insouciant par Gabriel Montmollin, directeur du Musée de la Réforme à Genève. Entrée libre.

Ciné-cure

Vendredi 16 mars, à 19h, à la cure de Bursins, place des Tilleuls 1. « Le Lion » (2016) de Garth Davis. 5^e et dernier film du cycle « Des racines et des ailes » autour des thèmes de l'appartenance et de l'itinérance. Chaque soirée commence par un buffet canadien, suivi de la projection d'extraits

du film et se conclut par un partage d'impressions autour d'un dessert. Merci de contribuer en apportant quelque chose pour le buffet canadien. Vin et boissons disponibles sur place. Chapeau à la sortie pour couvrir les frais. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire (A. W.).

Vivre autrement sa spiritualité

Samedi 17 mars, de 9h30 à 16h30, au Centre paroissial des Horizons, à Nyon.

Journée de réflexion et d'expériences corporelles et créatives organisée par l'équipe des cultes régionaux de bénédiction avec Nils Phildius, pasteur, et Anne Dorcas Phildius, art-thérapeute, tous deux animateurs à la Maison bleu ciel, Espace de spiritualité chrétienne, à Genève. Renseignements: Alain Wyss.

Retraite au Carmel de la Paix de Mazille

Du vendredi 13 avril, fin d'après-midi, au dimanche 15 avril, 15h30. Inscriptions jusqu'au **15 mars**. Cette retraite en silence a lieu chez des sœurs carmélites sur la colline de Mazille (30 km de Mâcon). Renseignements et organisation pour le transport auprès d'A. Wyss. Prix: entre 120 et 180 € (trajet compris).

Méditer la Parole en silence

Les **mercredis, de 8h à 9h**, à l'église de Gingins, ou les **mercredis, de 8h30 à 9h30**, à l'église de Bursins (sauf pendant les vacances scolaires). Les mêmes textes sont médités dans les deux groupes.

Temps méditatif

Les **vendredis, de 7h30 à 8h30**, au temple de Gland. Ecoute méditative d'un texte biblique selon la tradition de la lectio divina.

Célébration régionale en lien avec le dimanche des malades

Dimanche 4 mars, à 10h15, au temple de Rolle.

Un culte « autrement » pour faire en particulier de la place à ceux qui souffrent dans leur corps ou leur âme. Que vous viviez vous-même un temps difficile ou quelqu'un de votre entourage, ce culte vous permettra d'être porté avec d'autres. En musique, vous pourrez vous déplacer, selon votre choix, vers divers espaces aménagés pour demander la prière et recevoir un geste de bénédiction avec onction d'huile ; écrire une prière personnelle et l'accrocher sur un arbre de vie ; déposer « sa » pierre au pied de la croix ; exprimer par écrit votre cri ou votre plainte sur un mur des Lamentations ou contempler une image et méditer un texte. Ce culte avec cène sera animé par l'équipe régionale des cultes de bénédiction et Alain Wyss.

Pour plus de détails sur ces activités ou pour en découvrir d'autres à venir, vous pouvez consulter notre brochure « Chemin de vie et de foi 2017-2018 », disponible sur demande au 021 331 57 55 ou

sur notre site internet <http://lacote.eerv.ch>.

ENFANCE - CATÉCHISME - JEUNESSE

Camp d'été pour les enfants

Un camp d'été régional est prévu du **dimanche 8 au vendredi 13 juillet** pour les enfants en âge du Culte de l'enfance. Le camp est ouvert à tous de 7 à 11 ans (3^e-6^e H). Le camp aura lieu aux Diablerets. Renseignements : marc.bovet@eerv.ch.

Week-end KT 11^e H pour préparer les Rameaux

Deux week-ends sont prévus pour préparer la fête des Rameaux qui aura lieu dans chaque paroisse le **25 mars** (pour les heures des cultes, voir les pages paroissiales). Pour le pôle Est de la Région (paroisses de Saint-Cergue, Begnins, Genolier, Gland et Cœur de la Côte), les **3 et 4 mars**, à Arzier, et pour le pôle Ouest de la Région (paroisses de Nyon, La Dôle et Terre Sainte), les **10 et 11 mars**, à Arzier. La présence de chaque jeune est indispensable pour bien préparer cette journée de fête. Merci de por-

ter ces jeunes en les accompagnant dans la prière.

Voyage jeunesse au Mozambique

Merci pour votre grande générosité. Grâce à vous et à toute l'équipe des jeunes qui se sont investis dans ce projet, nous avons pu offrir au projet Lumuku la magnifique somme de 21 600 fr. (somme récoltée : 62 000 fr.). En plus d'aider financièrement ce projet, nous avons soutenu concrètement les deux projets de construction de poulaillers à Chibouto et Mose que nous avons vus en juillet 2017. Nous avons pu offrir à l'école de Boquisso huit grands tableaux noirs, remis lors de la journée nationale d'ouverture de l'année scolaire, et aussi des graines et des semences pour les membres de deux coopératives agricoles dans les projets où l'on a travaillé. Les échanges continuent de se vivre avec les personnes sur place, et en particulier le couple Wuillamoz. Merci !

Cultes jeunesse

Cultes jeunesse régionaux, les **dimanches, à 18h**. Prochains cultes le **25 février**, à Nyon, et le **29 avril**, à Rolle. Bienvenue aux jeunes, à leurs parents et à

tous ceux qui sont jeunes dans leur cœur.

Week-end jeunesse à Taizé

Nous partirons à Taizé du vendredi soir 8 juin au dimanche fin d'après-midi 10 juin. Le week-end fait partie du programme pour tous les jeunes qui sont en 10^e H. Ce week-end est aussi ouvert aux 11^e H et aux jeunes. Inscriptions auprès de Marc Bovet.

Groupes de jeunes

– Groupes de Terre Sainte – Nyon – La Dôle, rencontre une fois par mois le **vendredi soir, à 19h30**, à la cure de Commugny. Prochaine rencontre le **24 mars, à 19h30**, à la cure de Commugny. Renseignements : melanie.hermanjat@gmail.com

– Groupe Dé->part les **vendredis soir**, sauf durant les vacances scolaires, sous le temple de Gland. Renseignements : nina.jaillet@mac.com ou aviolat.syrah@gmail.com. Toutes les infos KT jeunesse sur le site :

www.lacote.eerv.ch, onglet Activités.



Services communautaires Huit tableaux noirs ont été offerts à l'école de Boquisso.

Les Rameaux

En prévision de la bénédiction des catéchumènes le 25 mars, voici un aperçu des 55 jeunes qui feront leur confirmation.

Certains catéchumènes sont absents des photos.

Terre Sainte

Maxime Bignolas, Eglantine Bugnon, Jeanne Cheneval, Barbara Divia, Luca Dutruy, Madeleine Fatio, Patrick Heinzelmann, Florencia Hutton, Loïc Lehunsec, Léo Manghetti et Caroline Stingelin. La photo sera publiée dans les pages paroissiales du prochain numéro de « Réformés ».



Cœur de la Côte

Oriane Aepli, Marion Berger, Nicolas Cattin, Marine de Morsier, Marie Deruaz, Juliette Finiel, Anthony Gervasony, Oscar Hentsch, Gaetan Joly, Kiara Messerli, Duncan Roqua, Laetitia Sala, Yann Turin et Anthea Zucchi.



Gland

Henri Baumgartner, Timothy Bovet, Ilian Khan, Romain Menoud, Vincent Menoud, Luana Pillonel, Samuel Reverdin, Jennifer Watts et Maximilian Xander.



Genolier et St-Cergue

Chloé Audetat, Noah Cherpilloud, Anna-Lena Ludewig et Noa Pouddou.



La Dôle

Aurélie Amiguet, Manoë Bachelard, Noah Frutiger, Louise Grémy, Georgia Hill, Grégoire Huerlimann, Anthony Milton, John Olivier, Jonas Richard et Noé Syfrig.



Nyon

Laura Baumgartner, Josefa Helbig et Nina Zapellaz.

CULTES & PRIÈRES

MARS 2018

CHAQUE MERCREDI 17h30 au temple de **Saint-Cergue**, méditation lectio divina.

CHAQUE SAMEDI 10h hôpital de **Nyon**, célébration.

DIMANCHE 4 MARS 9h Givrins, I. Court. **9h Prangins**, M. Sarasin. **10h** chapelle de **Signy**, deutschsprachige Kirche mit Abendmahl, E. Vogel. **10h Gingins**, cène, C. Heyraud. **10h15 Nyon**, M. Sarasin. **10h15 Rolle**, cène, Dimanche des malades, A. Wyss. **10h30 Begnins**, cène, I. Court. **10h30 Saint-Cergue**, cène, style Taizé, J.-M. Christen. **10h30 Vich**, F. Pastoris-Tilmant. **18h Commugny**, cène, culte tous âges, S. Stauffer.

DIMANCHE 11 MARS 9h Bursinel, J.-E. Deppierraz. **9h30** chapelle de **Couvaloup**, deutschsprachige Kirche, E. Vogel. **10h** chapelle de **Bogis-Chavannes**, cène, M. Gallopin. **10h Eysins**, A. Wyss. **10h15 Luins**, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15 Nyon**, J.-M. Keller. **10h30 Arzier**, cène et onction, M. Borgeaud dit Avocat Sieber. **10h30 Bassins**, cène, I. Court. **10h30 Genolier**, J.-M. Christen. **10h30 Gland**, KT culte partage, A. Sauter. **18h Bursins**, Paroles et musique, N. Rapin.

JEUDI 15 MARS 10h Commugny, M. Gallopin, S. Stauffer.

DIMANCHE 18 MARS 9h Duillier, J.-M. Christen. **9h Perroy**, offrande générale, A. Wyss. **9h Prangins**, cène, M. Sarasin. **10h** chapelle de **Signy**, deutschsprachige Kirche, C. Brand. **10h Coppet**, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, M. Gallopin. **10h Crassier**, J.-M. Keller. **10h15 Nyon**, cène, M. Sarasin. **10h30 Burtigny**, cène, P. Dépraz. **10h30 Gland**, chapelle catholique, F. Pastoris-Tilmant. **10h30 Saint-Cergue**, cène, J.-M. Christen.

DIMANCHE 25 MARS 9h30 Begnins, cène, I. Court. **9h30 Morges**, chapelle de Couvaloup, deutschsprachige Kirche mit Abendmahl, E. Vogel. **10h Bonmont**, abbatale, Rameaux, C. Heyraud. **10h Commugny**, Rameaux, confirmation des catéchumènes, K. McKinney, S. Stauffer. **10h15 Nyon**, culte de confirmation et de bénédiction des catéchumènes, K. Bonzon. 10h15, Rolle, J.-E. Deppierraz et N. Rapin. **10h30 Genolier**, Rameaux, M. Borgeaud dit Avocat Sieber, S. van den Heuvel. **10h30 Gland**, Rameaux, A. Sauter.

LUNDI 26, MARDI 27 ET MERCREDI 28 MARS 19h30 Signy, chemin de Pâques.

JEUDI 29 MARS 18h30 Gingins, repas du Seder, le dernier repas, C. Heyraud. **20h Coinsins**, salle des commissions, jeudi saint, cène, A. Sauter. **20h Crans-près-Céligny**, cène, K. Bonzon.

VENDREDI 30 MARS 10h Crassier, Vendredi-Saint, cène, J. Sauter. **10h15 EMS La Clairière**, Mies, cène, M. Gallopin. **10h15 Prangins**, cène, culte du Vendredi-Saint, M. Sarasin. **10h15 Rolle**, cène, A. Wyss. **10h30 Arzier**, M. Borgeaud dit Avocat Sie-

ber. **10h30 Bassins**, cène, I. Court. **10h30 Vich**, Vendredi-Saint, cène, F. Pastoris-Tilmant. **19h Trélex**, S. van den Heuvel. **19h30 Céligny**, lecture de la Passion et musique, M. Gallopin.

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL 6h Begnins, aube pascale, F. Subilia-Mayor, I. Court. **6h Bursins**, aube pascale, A. Wyss et J.-E. Deppierraz. **6h Vich**, aube pascale, cène, suivi d'un petit-déjeuner, A. Sauter. **10h chapelle de Signy**, deutschsprachige Kirche mit Abendmahl, E. Vogel. **10h Coppet**, cène, S. Stauffer. **10h Gingins**, Pâques, cène, C. Heyraud. **10h15 Nyon**, cène, culte de Pâques, J.-M. Keller. 10h15 Perroy, cène, A. Wyss, J.-E. Deppierraz et N. Rapin. **10h30 Begnins**, cène, F. Subilia-Mayor, I. Court. **10h30 Givrins**, J.-M. Christen Stauffer. **10h30 Gland**, Pâques, cène, F. Pastoris-Tilmant. **10h30 Saint-Cergue**, cène, M. Borgeaud dit Avocat Sieber. ▲

Des êtres de désir



À VRAI DIRE

Sommes-nous des êtres de désir ? Le psalmiste appelle : « Ô Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche, j'ai soif de toi. Tout mon être soupire après toi, comme une terre aride, desséchée, sans eau » (Psaume 63). Jésus-Christ lui-même s'est écrit : « Celui qui a

soif, qu'il vienne à moi... » (Jean 7, 37). Dans le quotidien, nous sommes exposés en permanence à des publicités et des offres alléchantes qui nous promettent de combler nos manques. Or ils ciblent des besoins, tandis que la Bible nous renvoie à notre désir. Les besoins peuvent se hiérarchiser : les besoins physiologiques de base (faim, soif, sexualité...), puis les besoins

psychologiques, sociaux, estime de soi et d'accomplissement, réalisation de soi. Nos besoins ne peuvent être apaisés que jusqu'à un certain point. C'est ce qui les différencie du désir qui jaillit de nos profondeurs, comme un manque radical, une béance, un appel sans cesse relancé. D'où nous vient donc cette incompréhension ? Pour la tradition chrétienne, c'est l'amour de Dieu

qui, seul, comble en plénitude l'humain. Dans la relation amoureuse, la fin du désir est la fin de la quête, de la découverte. Quel est donc mon désir profond. Quelle place mon Dieu tient-il dans cette quête ? Notre vie est une démarche de pèlerins dont l'aboutissement définitif n'est pas pour ici-bas. C'est une grâce à demander.

► **Jean-Michel Keller**



ADRESSES

BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEUR DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** Stéphane Rudig, 022 366 00 07 **TRÉSORIER** Maurice Humbert, 022 366 25 48 **SECRETARIAT** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **CCP** 17-399614-5.

CŒUR DE LA CÔTE PASTEURS Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Noriane Rapin, stagiaire, noriane.rapin@eerv.ch et Alain Wyss, 1183 Bursins, 021 331 57 55, alain.wyss@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **CCP** 17-711561-1 **SITE INTERNET** <http://coeurdelacote.eerv.ch>.

LA DÔLE PASTEUR Christian Heyraud, 1276 Gingins, 021 331 56 29, 079 827 67 29 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aude Rey, Ch. des Crêts 7, 1274 Signy, 022 363 19 64 **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **CCP** 17-320506-4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.ladole.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel, av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SEKRETÄRIN** Ida Joder, 021 808 52 32 **PC** 10-2537-7 www.morgeslacotenyon.eerv.ch.

GENOLIER-GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 021 331 56 34 **PASTEUR VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stœhr, 022 366 02 81 **CCP** 12-14161-7 **SITE INTERNET** <http://genolier.eerv.ch>.

GLAND - VICH - COINSINS PASTEURS Fr. Pastoris, Grand'Rue 36, Gland, 021 331 57 16 A. Sauter, Mauverney 16 A, 021 331 58 03 **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 463 99 72 **GROUPE DÉPART** d-part-groupe.blogspot.com **CCP** 10-16010-8.

NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch, Jean-Michel Keller, diacre, Avenue des Eules 9A, 1260 Nyon, 021 331 57 45, jean-michel.keller@eerv.ch, Martine Sarasin, pasteur, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 022 361 27 31, mar-

tine.sarasin@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mardi de 9h30 à 11h, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h, 9h30 à 11h. paroissenyon@bluewin.ch **CCP** 12-10109-9 IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9 Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** nyon.eerv.ch.

ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS DIACRE Magali Borgeaud-dit-Avocat, 021 331 57 60 ou 079 456 00 66 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Christiane Magnenat, 022 360 27 27 **SECRETARIAT** mardi de 9h à 12h, 021 331 56 42 secretariat.stcergue@eerv.ch **CCP** 12-8079-0 **SITE INTERNET** www.saintcergue.eerv.ch.

TERRE SAINTE - CÉLIGNY PASTEURS Ken McKinney, Commugny, 021 331 57 97 et Marc Gallopin, Founex, 021 331 56 06 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Viviane Scott, Bogis-Bossey, 022 776 10 79 **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Église 18, Commugny, Andrée Sublet, mardi 9h/11h et 15h/17h; mercredi 9h/11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch **COMPTE POSTAL** 12-9365-8 **SITE** terresainte.eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT Henri Gilliland, tél 022 364 12 67 **PASTEUR** Mireille Reymond Dollfus, 021 331 58 58, 079 526 75 70 **DON** **CCP** 17-324132-1 **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

FORMATION D'ADULTE (AW) = Alain Wyss, la Cure Bursins, 021 331 57 55 **(AS)** = André Sauter, Mauverney 16, 021 331 58 03, privé 022 366 06 67 **DONS** **CCP** 17-720478-0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse, 1273 Arzier.

CATÉCHISME ET JEUNESSE DIACRE Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31, 079 685 90 56 marc.bovet@eerv.ch **GROUPE DE JEUNES** Terre Sainte - Nyon La Dôle, melanie.hermanjat@gmail.com **DÉPART À GLAND** Nina.jaillet@mac.com **BLOG DU GROUPE** <http://d-part-groupe.blogspot.com> **COMPTE KTJEUNESSE** **CCP** 17-720478-0.

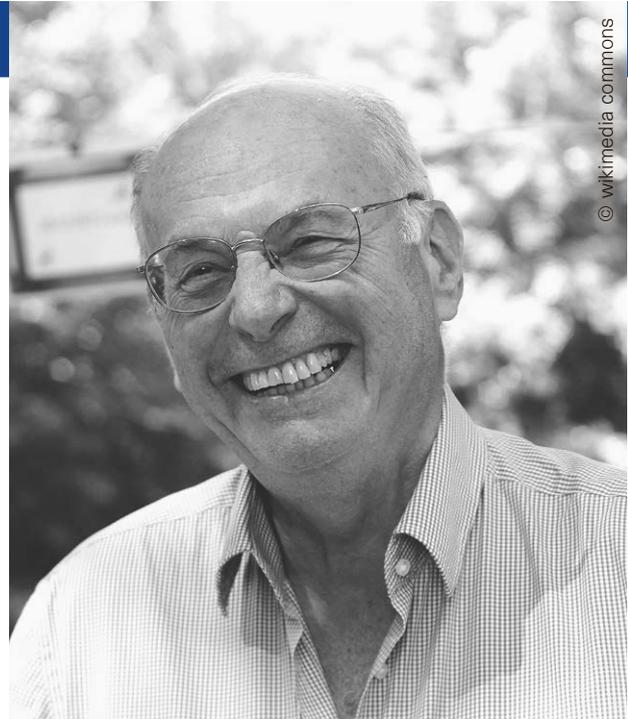
CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Heidi Wild, Vich, 022 364 20 07 **TRÉSORIER** Robert Derbigny, Givrins, 022 369 15 92 **COORDINATION RÉGIONALE** coordination.regionlacote@eerv.com **RESPONSABLE INFOCOM** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch. ►

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Boris Cyrulnik

« De nouvelles manières d'aimer Dieu s'inventent chaque jour »



© wikimedia commons

Bio express

Boris Cyrulnik, 81 ans, neuropsychiatre français, directeur d'enseignement à l'Université de Toulon. Auteur de *Psychothérapie de Dieu* paru en 2017 chez Odile Jacob. Connu pour avoir vulgarisé le concept de « résilience » (renaître de sa souffrance).

Le lieu qui se rapproche le plus du monde céleste ?

La Méditerranée, car le ciel se reflète dans l'eau. Mais c'est un paradis qui côtoie malheureusement l'enfer en raison des nombreuses guerres qui l'entourent.

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

L'ouverture des hôpitaux psychiatriques, entre 1966 et 1978. On a commencé à soigner au lieu de se contenter d'enfermer.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Me lire!

La dernière chose qui vous a vraiment étonné ?

J'ai un chien lacanien. Quand je lui lis Lacan, il couche les oreilles et il remue la queue pour manifester son contentement!

La chose la plus importante que vous avez voulu partager en écrivant *Psychothérapie de Dieu* ?

Attention à la clôture des religions! Dès qu'une croyance, sacrée, scientifique ou idéologique, se clôture, elle devient totalitaire et perverse. A l'inverse, on ne peut vivre sans croyance.

Vous dites : « Nous sommes tous croyants. » Qu'entendez-vous par là ?

La spiritualité est universelle. Elle est une condition profonde de l'être humain, alors que les religions sont structurées par les cultures.

Et vous, quel type de croyant êtes-vous ?

J'ai une croyance laïque sacrée. C'est-à-dire que j'ai une sensation de miracle devant la vie et le monde.

Est-on plus fort quand on est croyant ?

A coup sûr, oui. Beaucoup d'enquêtes montrent que, quand on est croyant – sacré ou profane – cela augmente l'estime de soi, la solidarité, la socialisation. On est plus fort car on a un sentiment d'appartenance.

Que faudrait-il au christianisme occidental pour qu'il ait du succès ?

Je vous le dis avec amertume : si le

monde se déchristianise en Occident, c'est parce qu'il est très ouvert. Or les jeunes demandent des religions autoritaires.

Où se situe l'avenir du christianisme ?

Je crois fermement qu'il y a un avenir à la spiritualité, plus qu'à la religion. Beaucoup de jeunes veulent vivre dans la transcendance. Ils s'engagent dans des métiers du don de soi. Ils vont moins à l'église mais ils continuent de croire.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu ?

Ces nouvelles manières d'aimer Dieu s'inventent d'elles-mêmes chaque jour, à condition d'être ouvert. Car on accède à Dieu différemment selon les aventures personnelles. Regardez, même les dogmes évoluent : les messes ne sont plus en latin !

Si vous rencontriez Dieu, qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Je vais améliorer le monde. J'ai fait l'homme et j'ai raté le départ. Mais je vais être son thérapeute. Tous les dieux sont thérapeutes car ils ont fait l'homme imparfait.

► Elise Perrier